



HAL
open science

Trente ans de recherche sur Montaigne, ses écrits et son temps

Alain Legros

► **To cite this version:**

Alain Legros. Trente ans de recherche sur Montaigne, ses écrits et son temps. 2024, 10.15122/isbn.978-2-8124-5648-0.p.0071 . halshs-04511284v1

HAL Id: halshs-04511284

<https://shs.hal.science/halshs-04511284v1>

Submitted on 19 Mar 2024 (v1), last revised 16 Apr 2024 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Trente ans de recherches sur Montaigne, ses écrits et son temps

Obstinée, voire obsédante, le plus souvent jubilatoire en dépit de son austérité, ma recherche sur Montaigne durant trente années (1993-2024) aura été jalonnée de belles découvertes, mais aussi d'inévitables redites et d'utiles corrections. Il importe à terme d'en dresser la bibliographie, mais enrichie de résumés et de liens URL à l'intention d'autres chercheurs et de simples curieux.

Numérotée par commodité, chaque notice est marquée d'une pastille de couleur qui l'inscrit dans une catégorie proche du modèle fourni par HAL-archives ouvertes pour le classement des documents, mais étendu ici à quelques actions de « diffusion » auprès d'un public de non-spécialistes. Téléchargeables, les fichiers déposés directement sur HAL font l'objet d'une signalisation spécifique.

● Ouvrage ● Article ● Chapitre ● Congrès ● Édition ● Recension ● Diffusion ● Fichier HAL

Abréviations

BHR : Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance (Genève, Droz) ; *BSAM* : *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne* (diffusion Honoré Champion > Paris, Classiques Garnier), puis *BSIAM* : *Bulletin de la Société internationale des Amis de Montaigne (ibid.)*, puis *NBSIAM* : *Nouveau Bulletin de la Société internationale des Amis de Montaigne (ibid.)* ; *BVH-Monloe* : *Bibliothèques Virtuelles Humanistes - Montaigne à l'œuvre* (Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université de Tours) ; *JR* : *Journal de la Renaissance* (Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université de Tours > Turnhout, Brepols) ; *MS* : *Montaigne Studies* (Philippe Desan ed., The University of Chicago) ; *RHLF* : *Revue d'histoire littéraire de la France* (Presses universitaires de France).

1993

- 1) Les « ombrages » de Montaigne et d'Augustin, *BHR* 55, 1993-3, 547-563.
Volontiers utilisée par Montaigne pour désigner ce qui échappe à une claire conception de l'esprit, la métaphore picturale de l'ombrage (art de peindre les ombres) a, chez saint Augustin, un sens théologique (« adombration ») dont l'auteur des *Essais* paraît se souvenir, justifiant par elle un discours religieux plus proche du langage des poètes que de celui des théologiens.
<http://www.jstor.org/stable/20679506>
<https://shs.hal.science/halshs-01008312>

1996

- 2) La vie et l'œuvre d'un médecin contemporain de Montaigne, Pierre Pichot, *Revue française d'histoire du livre* 92-93, 1996, 361-374.
De Pierre Pichot, Montaigne possédait le *De animorum natura, morbis, vitiis, noxis, horumque curatione ac medela, ratione medica ac philosophica* (Bordeaux, Millanges, 1574). Sans doute aussi un traité de la peste et peut-être un ouvrage sur les sécrétions du cerveau. Une ou deux pages des *Essais* pourraient avoir profité de ces lectures, voire de la fréquentation de cet Angevin établi à Bordeaux, médecin et philosophe qui s'intéressait aux maladies de l'âme et à leur somatisation.
<https://shs.hal.science/halshs-01008709>
- 3) « Comme une autre histoire », Montaigne et Jésus-Christ, *BHR* 58, 1996-3, 577-596.

Pour peu qu'on envisage les différentes façons de le nommer, Jésus-Christ est moins absent des *Essais* qu'on ne le dit d'ordinaire. Montaigne invite à le considérer surtout en son humanité, comme un ami, un compagnon idéal. Cette sensibilité se nourrit peut-être du deuil de La Boétie et invite à lire la vie de Jésus « comme une autre histoire », tout humaine... et d'autant plus divine.

<http://www.jstor.com/stable/20678142>
<https://shs.hal.science/halshs-01008778>

● 4) Dorothy Coleman

Montaigne, quelques anciens et l'écriture des Essais, Paris, 1995 : compte rendu *BHR* 58, 1996, 546-547.

1997

● 5) Montaigne en son giron, *RHLF*, 1997-2, 179-199.

Fécondité de la retraite précoce *in sinus doctarum virginum* (« dans les plis », donc au giron des Muses). Entouré de mille volumes qui « viennent à lui en se courbant » au second étage d'une tour ronde, Montaigne découvre sa propre féminité auto-protectrice et sa capacité à engendrer un enfant-livre « sans l'accointance d'une femme ». Ce rêve d'androgénèse de la part d'un auteur singulier s'inscrit dans une tradition littéraire éprouvée.

<http://www.jstor.org/stable/40532999>
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5651967d/f5.item.r=rhlf.langFR#>
<https://shs.hal.science/halshs-04507754>

● 6) Montaigne, son livre et son roi, *Studi Francesi* 122, 1997-2, 259-274.

Les *Essais* de 1588 s'achèvent sur une offre de service à peine voilée au roi de France. La page commentée en parle comme d'un rêve qu'il n'est plus possible de réaliser : être l'ami du roi pour un « office sans nom », une sorte de conseiller philosophe, de confesseur laïc. Dans la continuité d'un geste qui, huit ans auparavant, avait conduit Montaigne jusqu'à Saint-Maur des Fossés pour y offrir son livre à Henri III. Les *Essais* n'étaient pas dénués d'ambition politique.

<https://fr.scribd.com/doc/274077934/Alain-Legros-Montaigne-Son-Livre-Son-Roi-pdf>
<https://shs.hal.science/halshs-01008930>

1998

● 7) Mary B. McKinley

Les terrains vagues des Essais. Itinéraires et intertextes, Paris, 1996 : compte rendu *BHR* 60, 1998, 582-583.

● 8) Nathalie Dauvois

Prose et poésie dans les Essais de Montaigne, Paris, 1997 : compte rendu *BHR* 60, 1998, 887-888.

● 9) Michael Metschies

La citation et l'art de citer dans les Essais de Montaigne, Paris, 1997 : compte rendu *BHR* 60, 1998, 889-890.

1999

● 10) La main grecque de Montaigne, *BHR* 61, 1999-2, 461-478.

L'article fournit plusieurs preuves graphiques d'une aisance évidente et durable de Montaigne dans le tracé des lettres grecques, depuis ses notes marginales de jeune lecteur jusqu'à quelques additions de sa main sur l'Exemplaire de Bordeaux. De quoi nuancer, pour

le moins, ce qu'il dit de sa connaissance « puérile » du grec.

<https://www.jstor.org/stable/20678538>

<https://shs.hal.science/halshs-01009130>

- 11) Travail de deuil et art de vivre : les deux inscriptions votives de la tour de Montaigne, *MS* 11, 1999, 137-154.

Au deuxième étage de sa tour d'élection, sur le mur d'un cabinet Montaigne a fait peindre une longue inscription latine qui célèbre le début de sa nouvelle vie, consacrée à l'*otium litteratum*, à l'âge de 38 ans. Tout autour de la « librairie » contiguë, une autre inscription avait été relevée par Prunis en 1770 sur la frise du meuble de bibliothèque : elle consacrait la pièce et les livres à La Boétie et à l'amitié. Selon un même schéma syntaxique (trois étapes), la seconde esquisse le récit d'un travail de deuil et la première celui de la découverte d'un art de vivre inspiré de Sénèque.

<https://classiques-garnier.com/montaigne-studies-1999-an-interdisciplinary-forum-n-11-la-boetie-travail-de-deuil-et-art-de-vivre-les-deux-inscriptions-votives-de-la-tour-de-montaigne-en.html>

<https://shs.hal.science/halshs-01009132>

- 12) La dédicace de l'*Adversus Mathematicos* au cardinal de Lorraine, ou du bon usage de Sextus Empiricus selon Gentian Hervet et Montaigne, *BSAM* 15-16, 1999-2, 51-72.

Dans sa dédicace du traité de Sextus Empiricus « contre les savants », le théologien tridentin Gentian Hervet explique au cardinal de Lorraine que le scepticisme pyrrhonien peut servir de propédeutique à l'enseignement de la doctrine chrétienne. Dans son « Apologie de Raymond Sebond », Montaigne pourrait s'être servi de cette suggestion d'une nouvelle apologétique paradoxalement fondée sur le doute et la suspension de jugement : le pyrrhonisme « présente l'homme nu et vide, reconnaissant sa faiblesse naturelle, propre à recevoir d'en haut quelque force étrangère, dégarni d'humaine science, et d'autant plus apte à loger en soi la divine, anéantissant son jugement pour faire plus de place à la foi ».

<https://shs.hal.science/halshs-01009137>

- 13) Philip Hendrick

Montaigne et Sebond. L'art de la traduction, Paris, 1996 : compte rendu *BHR* 61, 1999, 284-286.

2000

- 14) *Essais sur poutres. Peintures et inscriptions chez Montaigne*, Préface de Michael Screech, Paris, Klincksieck, 2000 ; 2^e édition revue et corrigée, 2003, 548 pages, 40 illustrations.

Issu d'une thèse de doctorat ès lettres, cet ouvrage fait le point sur la connaissance que nous avons de la tour dite de Montaigne, vestige privilégié de son château périgourdin : collecte des relations de visiteurs anciens, constat des lieux en l'état, enquête sur les traditions décoratives, picturales, épigraphiques et typographiques, édition critique des sentences grecques et latines peintes au plafond de la bibliothèque (neuf textes inédits), reprise et exploitation de certaines d'entre elles dans les *Essais*.

<https://shs.hal.science/halshs-01009142>

- 15) « Visite à Montaigne » au XIX^e siècle : petite histoire d'un genre méconnu, *MS* 12, 2000, 185-208.

Inventaire des relations de visite à Montaigne depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, dans le droit fil des visites à Montesquieu (La Brède), Voltaire (Fernay) et Rousseau (Les Charmettes). Micro-histoire d'une curiosité, d'un regard, d'une méthode.

<https://shs.hal.science/halshs-01009158>

- 16) Le « Giraldu » de Montaigne et autres livres annotés de sa main, *JR* 1, 2000, 12-88.

Édition commentée de dix annotations autographes (dont deux grecques, issues de Callimaque), portées sur un exemplaire du *De deis gentium* de Giraldis ayant appartenu à Montaigne et conservé à la Bibliothèque nationale de France. Fac-similés joints des dix annotations et de la page de titre. D'autres illustrations (au total, 66), permettent la comparaison systématique des tracés autographes. Les annexes 1 à 7, p. 70-88, peuvent servir de base à toute étude ultérieure sur la « main » de Montaigne) : les cinq notes latines du Beuther réattribuées à Montaigne, les annotations marginales de l'Ausone aldin conservé à Bordeaux-3-Pessac (deux en grec), les notes du Lucrèce (trois en grec), les arrêts du Parlement au rapport de Montaigne, ses notes sur Nicole Gilles, ses ajouts autographes sur l'Exemplaire de Bordeaux.

Consultable sur la plateforme ISTEEX.

<https://shs.hal.science/halshs-01009184>

- 17) *Janus Montanus decorator, ou comment aménager son deux-pièces, The Changing Face of Montaigne – Le visage changeant de Montaigne* (actes du colloque d'Exeter, septembre 2000), éd. K. Cameron et L. Willett, Paris, Honoré Champion, 2003, 69-87.

Les deux pièces contiguës que Montaigne s'était réservées au deuxième étage de sa tour en 1571 étaient consacrées, l'une aux textes, l'autre aux images (décor à la romaine) : deux aspects, intellectuel et esthétique, de son *otium litteratum* de « patricien » lettré. De cette tour d'angle le *dominus* avait aussi une vue plongeante sur son logis, sa cour, sa basse-cour, son jardin, ses murs et les abords de sa demeure.

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5648-0.p.0071](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5648-0.p.0071)

<https://shs.hal.science/halshs-01009359>

- 18) Michel Magnien
Étienne de La Boétie. Bibliographie, Paris-Roma, 1997 : compte rendu *BHR* 62, 2000, 206-208.
- 19) Michel Simonin et alii
« Sans autre guide ». *Mélanges en hommage à Marcel Tetel*, Paris, 1999 : compte rendu *BHR* 62, 2000, 753-754.
- 20) Montaigne. La librairie.
Dépliant de huit pages contenant les textes et traductions de soixante-six sentences peintes de la bibliothèque à l'intention des visiteurs de la « Tour de Montaigne », dépositaire puis propriétaire du document mis en vente au château (Saint-Michel-de-Montaigne, Dordogne). NB : en 2014 deux autres sentences identifiées viendront s'ajouter à cette collecte.

2001

- 21) *L'Écriture du scepticisme chez Montaigne*, colloque de novembre 2001 au Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université de Tours, actes édités par Marie-Luce Demonet et Alain Legros, Genève, Droz, 2004, 347 pages.

À ceux qui cherchent sa « matière », Montaigne offre sa « manière » ; ceux qui s'arrêtent à son style, il les renvoie à sa pensée. Terrain de la rencontre : l'art de douter et/ou de croire, le doute comme art et comme hygiène, le scepticisme comme écriture, le traitement que cette écriture fait subir aux trois grandes sciences de l'époque, théologique, juridique, médicale. Il est question dans ce volume, autour de Montaigne et avec lui, de Sextus Empiricus et de Diogène Laërce, de Raymond Sebond, d'Érasme, de Cajetan, de La Boétie, de Ponce Pilate et de Dieu, mais aussi de souris et de vers à soie, de rhubarbe purgative, de jurisprudence et de testaments ; sans oublier les grands sujets attendus : éthique, raison et expérience, foi et « fidéisme », opinion et croyance... Quatre sections : traits (J. O'Brien, K. Sellevold, A. Legros, S. Giocanti, M. Habert), conférences (J.-C. Margolin, B. Pinchard, S. Georget, O. Guerrier, K. Almquist, P. Desan), dogmes (J.-L. Vieillard-Baron, E. Naya, T.

Gontier, N. Panichi), expériences (A. Tournon, J. Balsamo, G. Defaux, D. Brancher) ; avec une bibliographie générale et un index des noms. <https://shs.hal.science/halshs-01010099>

- 22) Que sais-je de Montaigne ? Introduction de *L'Écriture du scepticisme chez Montaigne*, actes du colloque de Tours, novembre 2001, éd. M.-L. Demonet et A. Legros, Genève, Droz, 2004, 7-10. <https://shs.hal.science/halshs-01010122>

- 23) Colloque pour voix sceptiques et parole(s) divine(s) entre librairie et « Apologie », dans *L'Écriture du scepticisme chez Montaigne*, actes du colloque de Tours, novembre 2001, éd. M.-L. Demonet et A. Legros, Genève, Droz, 2004, 39-62.

Au plafond de la « librairie » se croisent des versets bibliques, des vers antiques d'allure sceptique et des formules pyrrhoniennes consacrées. Cette polyphonie invitant à la suspension de jugement, à l'humilité, à la jouissance du moment présent a pu servir à Montaigne de garde-fou contre la présomption de science.

<https://shs.hal.science/halshs-01010131>

- 24) Montaigne et Maldonat, dans *La familia de Montaigne*, éd. O'Brien, MS 13, 2001, 65-98. Diplômé de l'Université de Salamanque, le philosophe, théologien et exégète jésuite Juan Maldonado s'était rendu célèbre par ses cours publics au Collège de Clermont, rival de la Sorbonne. Pierre de Lancre, grand chasseur de sorcières et parent de Montaigne par alliance, dit qu'il était « l'âme du sieur de Montaigne ». On ne saurait l'affirmer, même si leurs rencontres à Epernay et à Rome (*Journal de voyage*) laissent entendre qu'ils se connaissaient sans doute déjà et qu'ils s'appréciaient mutuellement.

<https://classiques-garnier.com/montaigne-studies-2001-an-interdisciplinary-forum-n-13-la-famiglia-de-montaigne-montaigne-et-maldonat.html>

<https://shs.hal.science/halshs-01009201>

- 25) Justice divine et juges romains dans « Des prières », dans *La justice*, actes du colloque de Rouen, 2000, éd. Jean-Claude Arnould, BSAM 21-22, 2001, 251-262.

I, 56, "Des prières": un chapitre où la Justice et Dieu ont partie liée, la dévotion devenant sacrilège quand elle fait bon marché de la conscience. Loin de gêner la liberté de parole, l'existence d'une censure extérieure la libère. Tel est le paradoxe assumé par Montaigne, qui affirme cependant ici avec force, face aux spécialistes, les droits de l'écrivain au choix de ses mots. Ce chapitre pourrait avoir été inspiré à Montaigne par un emblème associant les parèdres Zeus (la Miséricorde) et Thémis (la Justice) dans le *Pegme* de Pierre Cousteau.

<https://shs.hal.science/halshs-01009229>

- 26) Sophie Jama

L'histoire juive de Montaigne, Paris, 2001 : compte rendu BHR 64, 2002, 798-800.

2002

- 27) Qu'est-ce qu'un « dogme » pour Montaigne ? dans *O Cepticismo e Montaigne*, actes du colloque de Covilhã (Portugal), automne 2002, éd. R. B. Romão, Universidade da Beira Interior, 2003, 59-82.

« Dogme » ayant surtout à son époque un sens philosophique, Montaigne désigne par ce mot une pensée qui lui est habituelle sans en faire pour autant une idée arrêtée. Quant à « dogmatiser », c'est paradoxalement à l'époque un reproche fait par les catholiques aux protestants, qui délaissent l'autorité du magistère ecclésial pour le libre examen.

<https://shs.hal.science/halshs-01009340>

- 28) Petit « eB » deviendra grand... Montaigne correcteur de l'exemplaire « Lalanne », MS 14, 2002, 179-210.

Allographes, comme pour une mise au net sous contrôle d'auteur, des corrections et de brèves additions ont été effectuées avec soin sur l'un des tout premiers exemplaires des *Essais* de 1580 (premier tirage de la page de titre), puis reportées avec exactitude dans l'édition de 1582, à une exception près (sur une page entièrement réécrite après le voyage d'Italie, donc antérieurement à ce voyage).

<https://shs.hal.science/halshs-01009257>

- 29) Montaigne, *Les Essais*
Édition de Jean Céard *et al.*, Le Livre de Poche, Librairie générale française, 2001 : compte rendu *BHR* 64, 2002, 220-225.
- 30) Géralde Nakam
Les Essais de Montaigne, miroir et procès de leur temps, 2^e éd. revue et mise à jour, Paris 2001 : compte rendu *BHR* 64, 2002, 795-798.
- 31) André Tournon
Montaigne. La Glose et l'Essai, 2^e éd. revue et corrigée, précédée d'un *Réexamen*, Paris, 2000 : compte rendu *BHR* 64, 2002, 795-798.

2003

- 32) Montaigne, *Essais*, I, 56, « Des prières », édition annotée des sept premiers états du texte avec étude de genèse et commentaires, Textes Littéraires Français, n° 558, Genève, Droz, 2003, 254 pages.

Serré en fin du premier livre des *Essais*, le petit chapitre « Des prières » en est assurément un grand pour quiconque examine la considération religieuse chez Montaigne. Il fournit aussi à celui qui s'intéresse à la genèse du texte une pièce de première importance, ne serait-ce que par le préambule dont, au retour d'Italie, l'auteur a doté ce chapitre un moment censuré. Ici plus qu'ailleurs peut-être, Michel de Montaigne a défini le statut de son livre : délibérément « humaniste » et « laïc », mais « très-religieux toujours ». Se rappelant sans doute que Thémis, la Justice, est parèdre de Jupiter, la Puissance, il ne veut pas qu'on dissocie miséricorde et justice divines. Sans perdre jamais ce fil conducteur, les états successifs du chapitre divulguent quelque chose du « train des mutations » de l'auteur, toujours fidèle néanmoins à la prière du « Notre Père », « dictée mot à mot par la bouche de Dieu », dont la première mouture du texte offrait un commentaire.

<https://shs.hal.science/halshs-01009267>

- 33) Montaigne et Gournay en marge des *Essais* : trois petites notes pour quatre mains, *BHR* 65, 2003-3, 613-630.
Les trois additions de la future éditrice de Montaigne sur l'Exemplaire de Bordeaux lui ont été dictées dès l'été ou l'automne 1588 par Montaigne lui-même, qui les a cependant mises en place dans la marge en traçant chaque fois de sa main les doubles signes d'insertion (appel et renvoi) et les tout premiers mots de l'addition dictée à sa « fille d'alliance ».
<http://www.jstor.org/stable/20680652>
<https://shs.hal.science/halshs-01009309>
- 34) Jésuites ou Jésusates ? Montaigne entre science et ignorance, *MS* 15, 2003, 131-146.
Trois fois visités par Montaigne en Italie, les Jésusates ou « ignorantins » font, dans les *Essais* où ils sont associés à Socrate, l'objet d'une allusion aussi élogieuse que paradoxale, jamais relevée jusqu'ici par les éditeurs de Montaigne, qui les approuve d'avoir, en tant que simples frères et non prêtres (latinistes), fait vœu d'ignorance en sus du vœu de pauvreté.
<https://shs.hal.science/halshs-01010282>

- 35) Ici Essais, dans *La langue de Rabelais – La langue de Montaigne*, actes du colloque de Rome, Université La Sapienza, septembre 2003, éd. F. Giaccone, Genève, Droz, 2009, 313-323.
La dissémination des phonèmes d'« ici » et d'« essais » dans les nombreuses phrases du livre de Montaigne où ces deux vocables sont associés agit comme une sorcellerie évocatoire proprement poétique, mais aussi bien thérapeutique. Quand il revient ainsi, avec régularité, à l'ici et maintenant de l'écriture, il faut imaginer Montaigne heureux.
<https://shs.hal.science/halshs-01009204>
- 36) Pour les « Amis de Montaigne, apostille aux *Essais sur poutres...*, BSAM 31-32, 2003-2, 29-45.
Sur l'invitation d'André Tournon, retour sur un livre présenté à la Bibliothèque de l'Arsenal (Paris) le 19 octobre 2002 : Montaigne en mouvement dans sa « librairie », y *circulant* (au sens propre) comme le suggère l'orientation des inscriptions au plafond de cette pièce ronde.

2004

- 37) Du Cerceau et Montaigne : les mots de l'architecte et les galeries de rêve, JR 2, 2004, 145-154.
En empruntant au lexique de l'architecture qu'il juge ailleurs inutilement savant, Montaigne aime à imaginer les deux « promenoirs » qu'il aurait pu dérouler de part et d'autre de sa tour d'angle pour répondre à sa « complexion » : « mes pensées dorment si je les assis » ; « il faut que j'aïlle de la plume comme des pieds ».
Consultable sur la plateforme ISTEEX.
<https://shs.hal.science/halshs-01010278>
- 38) Montaigne, l'imprimeur Nivelles et la fille qui allaitait son père (scène peinte), JR 2, 2004, 155-164.
Peinte sur le manteau de la petite cheminée du cabinet adjacent à la « librairie », cette scène édifiante de piété filiale, autrement appelée « La Charité romaine », montre comment, allaité par sa fille Péro, le stratège athénien Cimon a pu survivre dans un cachot où il avait été condamné à mourir de faim. On retrouve la même scène, complétée par trois autres scènes de piété filiale, dans la marque d'un imprimeur contemporain de Montaigne.
Consultable sur la plateforme ISTEEX.
<https://shs.hal.science/halshs-01010291>
- 39) Trois livres annotés par La Boétie et légués à Montaigne, MS 16, 2004, 11-36.
Diogène Laërce pour une annotation, Xénophon pour une annotation, et surtout Egnatius (éditeur des historiens de la future « Histoire Auguste ») copieusement corrigé et annoté : une centaine d'annotations, non compris les simples traits de plume. Dans les interlignes nombreux *surlignements* au sens propre extraient du texte des « sentences », alors que Montaigne, lui, les souligne.
<https://shs.hal.science/halshs-01010295>
- 40-88) Quarante-huit notices du Dictionnaire de Michel de Montaigne, dir. Philippe Desan, Paris, Honoré Champion, 2004.
Annotations, Ausone, Bible, Chrétien, Démons, Dieu, Dieux, Diogène Laërce, Dogme, Ecclésiaste, Édition 1582, Enfance, Feuillants, Foi, Gamaches, Gravures, Grec, Humilité, Jésus-Christ, Laïc, Lancre, Lestonnac, Machines, Maldonat, Manuscrits, Marges, Messe, Montaigne (Saint-Michel-de-), Montaigne (visite à), Nudité, Ordres religieux, Paul (saint), Paysan, Peinture, Perse, Poutres, Prières, Progrès, Que sais-je ?, Santé, Secrétaire (avec G. Hoffmann), Sexualité, Silence, Stobée, Théologie, Topographes, Tour, Xénophane.
<https://shs.hal.science/halshs-01009491>
et autres liens (un fichier par notice sur HAL).

- 89) Montaigne, Pétrarque, les moines et la retraite à trente-huit ans, dans *Vie solitaire, vie civile. L'humanisme de Pétrarque à Alberti*, actes du colloque de Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 28 juin - 2 juillet 2004, éd. F. La Brasca et C. Trottmann, Paris, Honoré Champion, 2011, 375-398.

D'un naturel sociable, Montaigne s'est pourtant retiré à 38 ans sur ses terres, se ménageant, parmi ses livres, une solitude plus pétrarquiste que monastique où il pourrait se tenir « compagnie » et « se faire particulièrement la cour » tout en gardant un œil avisé sur son domaine et sur le monde. Beau programme de patricien honnêtement « oisif », en réaction contre une éducation qui l'avait « plongé jusqu'aux oreilles » au sein des « occupations publiques » et au sortir de treize années de service parlementaire. Mais programme provisoire, éphémère retraite : « ma philosophie est en action ».

<https://shs.hal.science/halshs-01015055>

- 90) Le « César » annoté par Montaigne : deux mains, deux « achevé(s) de lire », *BSAM* 35-36, 2004, 11-31 (NB : légendes inversées, corrigées dans le numéro suivant).

Les deux notes de synthèse autographes du César de 1570 (émission de 1575) concernent, non pas un commencement de lecture, comme on le lit parfois, mais un « achevé de lire », daté, quant à *La guerre civile*, du 25 février 1578 (long éloge de César) et quant à *La guerre des Gaules*, annotée par un probable secrétaire, puis par Montaigne lui-même, du 21 juillet 1578 (seule mention de la date).

<https://shs.hal.science/halshs-01010303>

- 91) André Gallet

« *Somme, c'est César...* ». Première reproduction en *fac-simile* de l'exemplaire des *Commentaires* de César annoté par Montaigne, [Chantilly-Bordeaux], Musée Condé-William Blake & Co, 2002 : compte rendu par A. Tournon et A. Legros, *BSAM* 35-36, 2004, 116-127.

- 92) Marie-Luce Demonet

« *A plaisir* ». *Sémiotique et scepticisme chez Montaigne*, Orléans, 2002 : compte rendu *BHR* 66, 2004, 775-777.

- 93) Géralde Nakam

Le dernier Montaigne, Paris, 2002 : compte rendu *BHR* 66, 2004, 777-779.

- 94) Sainte-Beuve

Causeries sur Montaigne, éd. François Rigolot, Paris, 2003 : compte rendu *BHR* 66, 2004, 779-782.

- 95) Épilogue : lettre à un ami à l'occasion d'une visite à Montaigne, *EMF : Studies in early modern France* 9, éd. G. Hoffmann, 2004, 143-153.

Pastiche d'une visite à Montaigne dans le goût du premier XIX^e siècle, romantique, touristique, amical et « anglais ».

<https://shs.hal.science/halshs-01015876>

2005

- 96) Ce qui gênait Simon Goulart dans le chapitre « Des prières », *BHR* 67, 2005-1, 79-91.

L'éditeur genevois des *Essais* faussement « lyonnais » de 1595 a censuré les critiques du chapitre « Des prières » à l'égard des protestants (leur libre examen de la Bible, leur pratique familière des Psaumes), mais aussi l'emploi de vocables païens (dont « fortune ») et jusqu'à la citation poétique de clôture, susceptible d'une interprétation catholique (*ara, ostia...*).

<http://www.jstor.org/stable/20680845>

<https://shs.hal.science/halshs-01010218>

- 97) De Perse à Montaigne, dire le vide, exposer l'intime, dans *Montaigne et les Anciens*, éd. C. Magnien-Simonin, *MS* 17, 2005, 63-80.
Le vide, c'est celui que constate un vers du poète satirique latin Perse sur une des solives de la « librairie » : « Que de vide dans les choses ! » L'intime, c'est ce qu'expose cet autre vers du même auteur dans les *Essais* : « Je te donne mes entrailles à scruter ». Rousseau empruntera au même poète quand il placera cette épigraphe au début de ses *Confessions* : « Intus et in cute » (« À l'intérieur et sous la peau »).
<https://shs.hal.science/halshs-01010344>
- 98) Montaigne, politique malgré lui ? Réticences et aveux, dans *Montaigne politique*, actes de Université de Chicago-Paris, 29-30 avril 2005, éd. P. Desan, Paris, Champion, 2006, 113-126.
Réticent à tout engagement politique que désavouerait sa conscience, Montaigne laisse toutefois entrevoir une ambition plus que régionale dans le choix des dédicataires auxquels il offre les différentes pièces de son édition des œuvres restantes de La Boétie en 1569 : outre l'ex-chancelier de l'Hospital (à qui il reproche de n'avoir pas utilisé les services de son ami quand il était au pouvoir), plusieurs personnages influents, tous « conseillers du roi en son conseil privé ».
<https://shs.hal.science/halshs-01010420>
- 99) Plutarque, Amyot, Montaigne et la « superstition », dans *Moralia et Œuvres morales à la Renaissance*, actes du colloque de Toulouse, 19-21 mai 2005, éd. O. Guerrier, Paris, Champion, 2008, 275-281.
Montaigne, qui avait fait peindre sur une solive de sa bibliothèque une sentence contenant le mot grec *deisidaimonia* attribuée à Socrate, la traduit ainsi dans son livre : « C'est à l'aventure ce que dit ce mot grec ancien, que la superstition suit l'orgueil et lui obéit comme à son père ». Le sens que prennent le mot *deisidaimonia* chez Plutarque, puis *superstition* dans la traduction d'Amyot, mais aussi, sous sa forme latine, chez Estienne lecteur de Cicéron, puis dans les *Essais*, montre que l'auteur, dans sa « librairie » comme dans son livre, entendait ce mot au sens de « nouvelle religion », à savoir la « religion prétendue réformée », expression partisane qu'il fait sienne.
<https://shs.hal.science/halshs-01011593>
- 100) Montaigne, lecteur de César. Édition intégrale des annotations manuscrites portées sur son « César » de 1570, *JR* 3, 2005, 257-292.
Après avoir annoté copieusement de sa main la *Guerre civile* (deuxième texte des *Commentarii*), Montaigne a pris le relais d'un probable secrétaire pour finir d'annoter la *Guerre des Gaules* (premier texte), à l'exclusion des autres œuvres. En fin de volume, sur toute une page, vibrant éloge de César à la fois stratège et écrivain.
<https://shs.hal.science/halshs-01010357>
- 101) Pas plus sage qu'il ne faut, présentation et choix de sentences de la « librairie » pour des calligraphies de Stéphanie Devaux, Jean-Marie Dommeizel, Denise Luc et Laurent Pflughaupt, Paris, Gallimard, « Alternatives », 2005, 96 pages.
<https://shs.hal.science/halshs-01010337>

2006

- 102) Pour illustrer Montaigne, trois gravures à l'essai, *JR* 4, 2006, 249-264. Version écrite d'une communication au colloque *Le dialogue des arts dans les Essais de Montaigne*, février-mars 2003, The Harvard University, Barker Center, org. T. Conley et D. Bertrand, actes non publiés.
Trois gravures illustrant des ouvrages de Vinet, Léry et Vésale pourraient avoir inspiré l'une des trois façons dont Montaigne parle de son livre, comme *imago* d'ancêtre à la romaine (pour les « parents et amis »), *cannibale* du Nouveau Monde (nu ou presque nu : une

peinture de soi au naturel) et *skeletos* d'anatomiste (avec nerfs et tendons : plutôt un écorché qu'un squelette, mais vivant, vrai rêve d'imagerie médicale...).

Consultable sur plateforme IRTEX.

<https://shs.hal.science/halshs-01010393>

- 103) Maldonado, Juan (Casas de Reina, 1533/34 – Rome, 1583), dans *Centuriæ latinæ II : cent une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières*, à la mémoire de Marie-Madeleine de la Garanderie, éd. Colette Nativel, Genève, Droz, 2006.

Notice bio-bibliographique du théologien espagnol et jésuite Jean Maldonat, passé de Salamanque à Paris et de Paris à Rome.

<https://shs.hal.science/halshs-01010244>

- 104) La bibliothèque de Montaigne : décor, livres, manuscrits, dans *Château, livres et manuscrits. IX^e-XXI^e siècles*, éd. A.-M. Cocula et M. Combet, Bordeaux, Ausonius-CAHMC, 2006, 159-179.

Description de la « librairie » par Montaigne, liste de livres conservés ou attestés lui ayant appartenu, notes autographes sur son *Éphéméride* de Beuther.

<https://shs.hal.science/halshs-01010431>

- 105) Genèse d'un philosophe, *BSAM* 41-42, 2006-1, 49-77.

Montaigne s'amuse de ce que son « penser » croise parfois celui d'un philosophe avéré : « Nouvelle figure : un philosophe imprémédité et fortuit. » De ces rencontres, il ne cherche pas à faire système, se contentant de mettre bout à bout et dans un ordre chronologique des chapitres dont le titre, fixé *ne varietur* et d'abord pour lui-même, témoigne d'une toute première idée ou sensation, d'un déclic qui a donné naissance à chacun d'eux. Souvent ce titre-incipit se retrouve dans le corps du texte, très loin parfois des premiers mots imprimés du chapitre. Ce n'est pas un philosophe qui écrit, c'est un écrivain qui, en mettant par écrit ses jugements « sur tous sujets », se découvre philosophe... et s'en amuse.

<https://shs.hal.science/halshs-01010370>

- 106) « Montaigne, entre Fortune et Providence », *Hasard et Providence. XIV^e-XVII^e siècles*, actes du colloque du cinquantenaire de la fondation du Centre d'études supérieures de la Renaissance, Tours, 2006, éd. M.-L. Demonet, 12 pages, mise en ligne sur *BVH-Monloe* (2008).

Montaigne aime le mot « Fortune », il connaît aussi « Destin » et « Fatum », il ne boude pas pour autant « Providence ». À Rome on lui a sans doute vivement conseillé d'utiliser ce vocable théologique pour remplacer cette « Fortune » jugée de « mauvais goût » (dans l'autre camp, on jugeait de même). Il fera quelques corrections, mais le mot à « rhabiller » reviendra plus tard en force. Est-ce affaire de croyance (ou d'incroyance) ? de conception philosophique ? d'indiscipline caractérisée ? N'est-ce pas plutôt une façon d'exprimer son exaspération par rapport à tous ceux qui enrôlent la Providence à leur service, à leur passion ? Ou encore une manière de revendiquer un statut, une liberté d'auteur, d'auteur d'un livre délibérément, poétiquement, religieusement profane ? Se joue ici la conception toute personnelle que Montaigne a du temps, de la longue durée, de l'instant ou *kairos*, de l'« à propos », du rôle que peuvent jouer les dés dans une décision privée ou politique, de l'importance du hasard et d'une relative improvisation dans la rédaction et la composition de son propre livre. Mais on peut aussi y lire l'inscription des *Essais* comme texte « troublé » (Terence Cave), révélateur d'une fin de siècle aux embarras et conflits terminologiques significatifs.

<http://umr6576.cesr.univ-tours.fr/publications/HasardetProvidence/fichiers/pdf/Legros.pdf>

<https://shs.hal.science/halshs-01011638>

- 107) Deux épitaphes pour un tombeau, dans *Montaigne et sa région*, actes du colloque de ce nom (Bordeaux, 13-16 septembre 2007), éd. B. Roger-Vasselin, *NBSIAM*, 2008-2, 391-400.

Gravés en lettres d'or de part et d'autre du cénotaphe de Montaigne conservé au Musée d'Aquitaine, un texte grec en vers et un texte latin en prose rendent un vibrant hommage au défunt, témoignant ainsi d'une toute première réception de son œuvre qui le louait d'avoir su « allier le doute pyrrhonien et le dogme chrétien ».

<https://shs.hal.science/halshs-01011571>

● 108) Kirsti Sellevold

“J’ayme ces mots...”. *Expressions linguistiques du doute dans les Essais de Montaigne*, Paris, 2004 : compte rendu *BHR* 68, 2006, 442-444.

● 109) Fricassée. Petit alphabet hédoniste de Michel de Montaigne, Loverval, Labor, « Quartier libre », 2006, 26 entrées, 121 pages.

Fantaisie abécédaire à partir du lexique de Montaigne (un texte par lettre) : Aime (J'), Bêtes, Couture, Divers, Essai(s), Fortuit, Grotesques, Humain, Ici, Je, Kalokagathia, Lecteur, Melons, Naïf, Ombrages, Philosopher, Que sais-je ?, Ravit ravage, Sexe, Temps, Un, Vive, Wiclef, Xerxes, Yeux, Zon.

<https://shs.hal.science/halshs-01011487>

2007

● 110) Montaigne, Les Essais, éd. Jean Balsamo, Michel Magnien et Catherine Magnien-Simonin, Alain Legros pour deux annexes, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2007, 1975 pages.

<https://hal.univ-reims.fr/hal-03209454>

● 111) Notes de lecture, en annexe de Montaigne, *Les Essais*, éd. J. Balsamo, M. Magnien et C. Magnien-Simonin, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2007, 1183-1308.

Édition de la totalité des *marginalia* de Montaigne connus à cette date (donc à l'exception de ceux du Térence et du Plutarque découverts plus tard). La transcription des annotations de son Lucrèce examiné à Zürich, puis à Cambridge, diffère en plusieurs points de celle, pionnière, de Michael Screech (Genève, Droz, 1998).

<https://shs.hal.science/halshs-01011492>

● 112) Sentences peintes, en annexe de Montaigne, *Les Essais*, éd. J. Balsamo, M. Magnien, C. Magnien-Simonin, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2007, 1309-1316.

Édition de 66 sentences peintes au plafond de la « librairie » de Montaigne selon le catalogue provisoire établi dans *Essais sur poutres. Peintures et inscriptions chez Montaigne*, Paris, Klincksieck, 2000, rééd. 2003.

<https://shs.hal.science/halshs-01011500>

● 113) La « bouche » et la « main » de Dieu dans les Essais, dans « Dieu à notre commerce et société ». *Montaigne et la théologie*, actes du colloque « Montaigne théologien ? » (Paris, Centre de l'Université de Chicago, 30-31 mars 2007), éd. P. Desan, Genève, Droz, 2008, 59-71.

Montaigne a beau dénoncer l'anthropomorphisme religieux, il use de métaphores bibliques quand il dit sa prédilection pour la prière « dictée mot à mot par la bouche de Dieu » (en l'occurrence celle de Jésus apprenant le *Pater* à ses disciples, qui est reprise en bonne place dans la liturgie de « notre office », *i. e.* la messe) ou quand, à la fin de l'« Apologie de Raimond Sebond » il déclare, à l'encontre de Sénèque et des stoïciens pour qui l'homme peut s'élever par ses propres forces au-dessus de lui-même, que l'homme ne peut y parvenir que si « Dieu lui prête extraordinairement la main ».

<https://shs.hal.science/halshs-01011724>

● 114) Notes manuscrites de Montaigne lecteur : communication d'ouverture de l'Assemblée Générale de la Société internationale des amis de Montaigne, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 15 décembre 2007.

- 115) Littérature sur bois, *Le magazine littéraire*, n° 464, mai 2007, 42-43.
Sur les sentences peintes au plafond de la « librairie » de Montaigne.
<https://shs.hal.science/halshs-01011513>
- 116) Montaigne en marge, *Le magazine littéraire*, n° 464, mai 2007, 51-52.
Sur les annotations marginales de Montaigne dans plusieurs livres issus de sa « librairie ».
<https://shs.hal.science/halshs-01011517>
- 117) Table ronde sur Montaigne et la nouvelle édition de ses *Essais* à la Pléiade, entre Jean Balsamo, Jean-Michel Delacomptée et Alain Legros, Clémence Boulouque présentatrice, Paris, Bibliothèque nationale de France et Institut national de l'audio-visuel, 2 décembre 2007. Vidéo en ligne.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1320782q/f1>

2008

- 118) Pour une édition bilingue des *Essais*, *NBSIAM*, 2008-1, 41-50.
Placée en regard du texte-source, une traduction en français moderne peut s'avérer utile pour rendre Montaigne plus accessible à un lectorat peu familier du moyen français.
<https://shs.hal.science/halshs-01011554>
- 119) À André Tournon, *Forum*, *NBSIAM*, 2008-1, 71-76.
À propos de son interprétation d'une addition manuscrite au chapitre « Des prières » sur l'Exemplaire de Bordeaux. Voir aussi sa réponse (*ibid.*, 77-79), qui souligne par ailleurs les risques d'une traduction des *Essais* en français moderne.
<https://shs.hal.science/halshs-01011709>
- 120) Nous deux, mais c'était lui ou moi (Montaigne et/ou La Boétie), *Genesis* 9, 2008, 159-164.
Soigneusement retravaillée par l'auteur sur l'Exemplaire de Bordeaux, une page du chapitre « De l'amitié » vise à installer une parfaite réciprocité de sentiment entre les deux amis en lieu et place de l'ascendant que La Boétie exerçait sans doute sur Montaigne, comme le révèle une toute première correction marginale terminée par un point (« parce que c'estoit luy. »), qui n'a trouvé son complément (« parce que c'estoit moy. ») que dans un second temps et en usant d'une autre encre.
<https://shs.hal.science/halshs-01011675>
- 121) Montaigne « rapporteur » : dix arrêts du Parlement de Bordeaux, premiers témoins de sa pratique du français écrit, *JR* 6, 2008, 293-304.
Édition critique de dix arrêts ou plutôt *dicta* autographes de Montaigne déjà publiés par Paul Bonnefon (cinq), puis Katherine Almquist (cinq). À partir de 1539, l'ordonnance de Villers-Cotterêts faisait obligation aux juges de rédiger leurs écrits officiels en français. Cette pratique a pu inciter Montaigne, conseiller du roi au Parlement de Bordeaux, à passer du latin au français jusque dans ses écrits privés.
Consultable sur la plateforme ISTEEX.
<https://shs.hal.science/halshs-01011610>
- 122) Le Lucrèce de Lambin annoté par Montaigne, lecteur de commentaires dans *La Librairie de Montaigne* (colloque de Cambridge, 2-4 septembre 2008), éd. P. Ford et N. Kenny, Cambridge University Library, 2012, 81-102.
Lecteur moins désinvolte qu'il tend parfois à nous le faire croire, Montaigne, en bon humaniste, ne se contente pas d'annoter minutieusement le poème de Lucrèce, il va jusqu'à annoter les gloses dont Denis Lambin, son éditeur, l'accompagne.
<https://shs.hal.science/halshs-01015734>

- 123) Montaigne : une maison, un livre, dans *Les maisons d'écrivain* (journée d'étude sur *Les maisons d'écrivain*, Paris, Fondation Singer-Polignac, 5 décembre 2008), éd. S. Menant, RHLF, 2009-4, 797-808.

Au deuxième étage d'une tour d'angle où il avait installé sa bibliothèque, Montaigne a écrit ses *Essais* par intermittence, trouvant à la fois contrainte et liberté dans cette assignation à un lieu d'élection où il pouvait transcender les limites de l'espace et du temps pour « conférer » avec un lecteur à venir.

<http://www.jstor.org/stable/23013862>

<https://shs.hal.science/halshs-01011813>

- 124) « Selon qu'on peut », tel était le « refrain » de Socrate (colloque de Lyon, novembre 2008, Université Jean Moulin-Lyon 3), dans *Le Socratisme de Montaigne*, éd. T. Gontier et S. Mayer, Paris, Classiques Garnier, 2010, 337-352.

Figurant sur plusieurs livres acquis par Montaigne en sa jeunesse, le *motto* « Mentre si puo » peut être rapproché du socratique « Selon qu'on peut » : « mot de grande substance », commente Montaigne.

<https://shs.hal.science/halshs-01011831>

- 125) Paola lemma

Les repentirs de l'Exemplaire de Bordeaux, Paris, 2004 : compte rendu *BHR* 70, 2008, 256-258.

- 126) Concetta Cavallini

« *Cette belle besogne* ». *Étude sur le Journal de voyage de Montaigne*, Fasano-Paris, 2005 : compte rendu *BHR* 70, 2008, 264-266.

2009

- 127) Montaigne face à ses censeurs romains de 1581 (mise à jour), *BHR* 71, 2009-1, 7-33.

À partir d'un document d'archive publié par Peter Godman et reproduit par Philippe Desan, et avec l'aide du commentaire autorisé qu'en fait Montaigne dans son *Journal de voyage*, examen de chacun des trente-huit *vota* de deux *consultores* romains d'inégale compétence sur les *Essais* de 1580, sans autre conséquence que des recommandations faites à l'auteur par les personnes ayant autorité : « le Maître du Sacré Palais et son compagnon me prièrent de ne me servir point de la censure de mon livre en laquelle d'autres Français les avaient avertis qu'il y avait plusieurs sottises. ». Les *Essais* n'ont pas plus été censurés en 1581 qu'ils ne l'avaient été à Bordeaux l'année précédente. Enrichis d'un troisième livre, ils ne seront mis à l'Index qu'en 1676.

<http://www.jstor.org/stable/20679968>

<https://shs.hal.science/halshs-01011787>

- 128) Écrire « Guienne » : Montaigne gascon ? dans *Provinciales. Hommage à Anne-Marie Cocula*, éd. J. Mondot et P. Loupes, Presses universitaires de Bordeaux, tome II, 2009, 843-855.

Montaigne compare les parlers de son « quartier » de Guyenne à ceux des pays voisins : angoumois, limousin, etc. Seul lui plaît, pour sa virilité, le parler des montagnes, plus au sud. Ancrage régional, malgré tout, d'un écrivain qui dit n'être français que par son amour de Paris où cependant on le considère comme gascon jusque dans ses écrits.

<https://shs.hal.science/halshs-01011798>

- 129) Montaigne Between Fortune and Providence (trad. K. F. McConnel), dans *Chance, Literature, and Culture in Early Modern France*, éd. J. D. Lyons et K. Wine, Farnham-Burlington, Ashgate, 2009, 17-30.

À la demande de l'éditeur, traduction anglaise de « Montaigne entre Fortune et Providence » (dans *Hasard et Providence. XIV^e–XVII^e siècles*, actes du colloque du cinquantième de la fondation du Centre d'études supérieures de la Renaissance, Tours, 2006, éd. M.-L. Demonet).

<https://shs.hal.science/halshs-01011664>

- 130) Montaigne annotateur de Lucrèce : dix notes « contre la religion », dans *La renaissance de Lucrèce* (actes de la journée d'étude du Centre V. L. Saulnier, Paris, 2009), éd. E. Naya, Cahiers V.L. Saulnier, Paris, Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2010, 141-156.

Dans les marges de son Lucrèce Montaigne, avec le discernement d'un censeur, appose à dix reprises la mention « contre la religion » en face d'une suite de vers, sans autre commentaire. Est-ce pour les contester ?

<https://shs.hal.science/halshs-01011837>

- 131) Michel de Montaigne « assis dans le moiau de tout le trouble des guerres civiles de France », dans *Le bruit des armes. Mises en formes et désinformations en Europe pendant les guerres de Religion, 1560-1610* (colloque de Tours, 5-7 novembre 2009), éd. J. Foa et P.-A. Mellet, Paris, Honoré Champion, 2012, 77-88.

Chaque fois que le maire de Bordeaux regagne ses terres, il s'expose davantage aux risques d'une guerre civile qui sévit très particulièrement dans son « pays », lieu de passage des troupes huguenotes qui se rendaient de Montauban à La Rochelle. Les premiers des traducteurs des *Essais*, italien puis anglais, les avaient sous-titrés « Discours moraux, politiques et militaires », mais la critique des *Essais* a oublié ce dernier thème pour s'en tenir aux deux autres, plus abstraits.

<https://shs.hal.science/halshs-01015292>

2010

- 132) *Montaigne manuscrit*, Paris, Classiques Garnier, 2010, 838 pages, 89 illustrations.
Montaigne plume en main, latine, française, grecque, italienne, avec des échos graphiques de sa voix gasconne, des mouvements d'humeur, des repentirs, des approximations. Quarante ans d'écrits divers hors d'œuvre, mais non sans rapport avec elle : ex-libris, ex-dono, devises, éphéméride, arrêts du Parlement, lettres-missives, notes de lecture (dont celles, inédites, d'un Térence), dédicaces. Transpositions, traductions, bibliographies spécifiques et commentaires (historique, juridique, philosophique, technique) accompagnent la transcription diplomatique de ces pièces, la plus à même de transformer ces vestiges en reliefs. « Somme », c'est encore Montaigne, et écrit de sa main.
<https://shs.hal.science/halshs-01007703>
- 133) Entre nous, à Sylvia Giocanti, *NBSIAM*, 2010-1, 81-90, avec réponse de S. Giocanti, 91-93.
Sur le sens à donner, en contexte (fin III, 13), à cette expression : « entre nous », c'est-à-dire chez les « gens de commune sorte » (ou « marmaille que nous sommes » vs les « âmes vénérables ») et non pas « en aparté ». Accord des deux interlocuteurs sur ce point.
<https://shs.hal.science/halshs-01015232>
- 134) D'un monde à l'autre, étranges similitudes : mise à l'essai d'un questionnement missionnaire, dans *Montaigne et le Nouveau Monde*, MS 22, 2010, 127-136.
Selon certains missionnaires, les habitants du Nouveau Monde auraient bénéficié d'une sorte de « préfiguration » surnaturelle de la doctrine chrétienne qui les rendait aptes à l'évangélisation. Pour Montaigne, qui « préfigure », quant à lui, la future anthropologie des religions, les ressemblances de symboles, de formules, de croyances, de récits et de rites entre les religions du Nouveau Monde et le christianisme n'en offrent toutefois que de « vains ombrages ».

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-07020-7.p.0127

<https://shs.hal.science/halshs-01011825>

- 135) Montaigne, annotateur des *Annales* de Nicole Gilles : « pour qui écrivez-vous ? », dans *Annotations manuscrites dans les livres de la Renaissance*, éd. O. Millet, *Bulletin du bibliophile*, 2010-2, 273-282.

Cette question qui surgit dans une marge de l'Exemplaire de Bordeaux, tout écrivain est amené à se la poser, mais c'est aussi celle qu'on aimerait poser à Montaigne quand, annotant son Nicole Gilles, il semble s'adresser à un autre lecteur à venir comme s'il dialoguait avec lui (« voyez », « recourez à », « accordez ses flûtes »). À moins que ce ne soit à lui-même...

<https://shs.hal.science/halshs-01015219>

- 136) Sont-ils « Bohémiens » ou « Égyptiens » ? Viennent-ils d'ailleurs ou bien d'ici ?, *NBSIAM* 52, 2010-2, 121-124.

Montaigne admire le courage de ces femmes qui accouchent seules près d'une rivière et qui pourraient bien, « Égyptiennes contrefaites », avoir été « ramassées de chez nous » : des autochtones qu'une extrême pauvreté a marginalisées et livrées à l'errance ainsi que leurs familles ?

<https://shs.hal.science/halshs-01015244>

- 137) Pauvres et bohémiens dans les *Essais* de Montaigne, dans *Figures et langages de la marginalité aux XVI^e et XVII^e siècles* (colloque de Tours, CESR, octobre 2010), éd. M.-T. Ricci. Paris, Honoré Champion, « Le Savoir de Mantice », 2013, 45-55.

« Je hais la pauvreté à pair de la douleur ». La pauvreté, non les pauvres ! Le regard que Montaigne porte sur les marginaux de son temps n'est dénué ni d'empathie ni de paradoxe (ils ont, dit-il, leurs voluptés...).

<https://shs.hal.science/halshs-01015782>

- 138) Délaissés, mais laissés, les chapitres d'une page et l'ordre des *Essais*, actes des journées d'étude *Les chapitres oubliés des *Essais* de Montaigne* (Paris, Centre de l'Université de Chicago, 9 avril et 5 novembre 2010), éd. P. Desan, Paris, Honoré Champion, 2011, 13-29.

Ainsi que des fichiers en attente, plusieurs chapitres des *Essais* ne dépassent pas la longueur d'une page quand d'autres s'accroissent d'additions successives, constatables dès l'édition de 1582. Cela sans changer l'ordre des chapitres et par conséquent leur disparité, du moins jusque sur l'Exemplaire de Bordeaux, dernier témoin patent des interventions de l'auteur à l'œuvre. En 1595, un chapitre sera déplacé sans raison ni responsable manifeste.

<https://shs.hal.science/halshs-01015078>

- 139) Le « Livre premier » et la protohistoire des *Essais*, actes de la journée d'étude d'agrégation de lettres sur le « Livre premier des *Essais* » (Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance, 25 septembre 2010), éd. M.-L. Demonet et S. Geonget, *BSIAM* 53, 2011-1, 7-18.

« De toutes choses les naissances sont faibles et tendres. Pourtant [*i. e.* Aussi] faut-il avoir les yeux ouverts aux commencements. » Au commencement, donc, fut le « Livre premier », et seulement lui sans doute, avec en son centre le discours de la *Servitude volontaire*, entouré (et non plus seulement précédé) des livres « grotesques » de celui qui, au moment où il s'aventurait dans l'écriture d'essai à la première personne, voulait se faire encore l'éditeur d'une œuvre de son ami défunt, qu'il entourait ainsi de ses propres écrits. À terme, ce sertissage se muerait en phagocytage...

<https://shs.hal.science/halshs-01015268>

- 140) La Boétie pour Montaigne : du confrère bien-aimé à l'ami de papier, dans *Amitié & compagnie. Autour du Discours de la servitude volontaire de La Boétie* (actes des Cinquièmes Rencontres La Boétie, 17-19 novembre 2010, Centre culturel de Sarlat en Dordogne), éd. S. Geonget et L. Gerbier, Paris, Classiques Garnier, 2012, 131-188.

Dans un but tout aussi politique qu'éthique et d'un commun accord, La Boétie et Montaigne semblent avoir voulu, pour combattre les tentatives séditeuses de leur temps, élever, dans et par l'écriture, leurs excellentes relations de sodalité parlementaire au niveau d'une amitié idéale et parfaite digne des plus fameuses paires d'amis de l'Antiquité.

DOI : 10.15122/isbn.978-2-8124-4494-4.p.0131

<https://shs.hal.science/halshs-01015337>

2011

- 141) *Montaigne aux champs*, en collaboration avec Anne-Marie Cocula, Bordeaux, Éditions Sud Ouest, 2011, 267 pages, 117 illustrations.

« Je suis né et nourri aux champs... » Située sur les derniers contreforts du Périgord, au milieu des vignes et des bois, la « maison armée » de Montaigne se trouvait au cœur des guerres civiles. C'est pourtant là, « aux champs » et en « pays sauvage », que ce seigneur de petite et récente noblesse aimait à se retirer pour écrire, par intermittence, ses *Essais*, sans pour autant négliger l'administration de son domaine et les affaires publiques, ni les longues équipées à travers la France et jusqu'en Italie. Les auteurs de *Montaigne aux champs* explorent les liens intimes que les *Essais* entretiennent avec la maison qui l'a vu naître et grandir. Ils replacent ce lieu dans l'histoire, au carrefour de routes empruntées par les armées ennemies, à proximité de sites où furent menés d'importants combats ou conclus d'éphémères traités de paix. Soucieux de mettre à la disposition de lecteurs curieux les plus récentes découvertes et de participer à l'élaboration d'une visite virtuelle du « château » en 3 D, projetée par le centre Ausonius, ils ont surtout eu à cœur d'associer leurs regards respectifs sur ces *Essais* qui traitent d'histoire, de philosophie morale, de rhétorique et de poésie.

<https://shs.hal.science/halshs-01015097>

- 142) *Lucrèce annoté par Montaigne, sur BVH-Monloe*.

Introduction, notices et édition critique selon trois modes (diplomatique, régularisé, modernisé) d'un millier de notes autographes en latin incluant des mots grecs (un achevé de lire daté d'octobre 1564), puis en français (simples balises, une dizaine d'années plus tard) sur les feuillets de garde et dans les marges du *De rerum natura* édité par Denis Lambin à Paris et Lyon chez G. Rouillé et P. Gaultier (1563).

<https://montaigne.univ-tours.fr/lucrece/>

2012

- 143) *De l'édition des manuscrits de Montaigne : transcrire, régulariser, traduire, moderniser*.

En dialogue avec A. Tournon, *BSIAM* 55, 2012-1, 295-302.

Sur quatre opérations éditoriales qu'une édition numérique peut avantageusement réunir.

<https://shs.hal.science/halshs-01015357>

- 144) *Novas sentenças da « livraria » de Montaigne & A advertência « ao leitor » dos Ensaio : « Ah ! se eu fosse americano... »* (traduit du français par Luisa Gadelha), dans *Montaigne e seu tempo*, éd. Alexandrino Filho, Universidade Federal da Paraíba, João Pessoa, 2012, 287-298.

À la demande de l'éditeur brésilien, retour sur douze sentences de la bibliothèque de Montaigne, puis sur les lignes de la page « Au lecteur » où l'auteur des *Essais* dit son vif désir d'un autoportrait au naturel, à l'instar des « cannibales » nus d'Amérique ; un désir que la bienséance l'empêche cependant de satisfaire dans son livre.

<https://shs.hal.science/halshs-01015875>

- 145) Éditer « tout » Montaigne ? L'épineuse question du contenu, dans *Composer, rassembler, penser les "œuvres complètes"*, éd. B. Didier, J. Neefs et St. Rolet, Manuscrits modernes, Presses universitaires de Vincennes, 2012, 187-197.
Faut-il s'en tenir aux textes que Montaigne a voulu publier, ou bien étendre indiscrètement la publication de son « œuvre » à tous ses manuscrits ? Voire leur annexer les écrits subsistants de La Boétie dans des « œuvres plus que complètes » (vœu du regretté Michel Simonin) ?
<https://shs.hal.science/halshs-01015321>
- 146) « De la force de l'imagination » selon l'Exemplaire de Bordeaux en l'état et du recours à l'édition posthume, *BSIAM* 56, 2012-2, 287-320.
Partiellement illisible en l'état, une édition du chapitre « De la force de l'imagination » tel qu'il subsiste dans l'Exemplaire de Bordeaux montre à l'évidence que, pour éditer les *Essais* « d'après » ou « selon » cet exemplaire rogné, on doit en maint endroit, pour combler une lacune, recourir à l'édition posthume, qu'on ne saurait donc récuser si l'on s'en sert autant que de besoin.
<https://shs.hal.science/halshs-01015361>
- 147) Notes manuscrites de Rousseau sur son exemplaire des *Essais* de Montaigne (Paris, 1652), sur *BVH-Monloe* (2012).
Édition de quelques notes de Rousseau au crayon sur l'amitié dans les marges de son exemplaire des *Essais*. Transcription légèrement différente de celle, pionnière, de Jean Starobinski.
<http://www.bvh.univ-tours.fr/Consult/index.asp?numfiche=766>

2013

- 148) Un manuscrit de François Baudouin dans la « librairie » de Montaigne, en collaboration avec Ingrid De Smet, *BHR* 75, 2013-1, 105-111.
Découvertes à la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel par Ingrid De Smet, qui a souhaité cette publication partagée, ces notes manuscrites d'un cours de droit donné à Paris en 1561 par François Baudouin ont appartenu à « Michaël montanus » (ex-libris autographe confirmé).
<http://www.jstor.org/stable/24329318>
<https://shs.hal.science/halshs-01015752>
- 149) Montaigne à sa plume. Quatre variantes autographes d'une correction de date dans l'avis « Au lecteur » des *Essais* de 1588, en collaboration avec Marie-Luce Demonet, *BHR* 75, 2013-1, 113-120.
Sur quatre exemplaires des *Essais* de 1588 (dont l'Exemplaire de Bordeaux), substitution autographe de la date du 1^{er} mars 1580 à celle du 12 juin 1588 dans la page « Au lecteur » : « mon livre est toujours un ».
<https://hal.science/hal-00845540>
- 150) Dix-huit volumes de la bibliothèque de La Boétie légués à Montaigne et signalés par lui comme tels, *MS* 25, 2013, 177-188.
Inventaire provisoire des volumes de la « librairie » conservés qui sont marqués d'un petit « b. » (pour « boetie ») parfois rogné, placé par Montaigne lui-même dans le coin supérieur droit des pages de titre concernées. NB : un dix-neuvième volume sera plus tard ajouté.
<https://shs.hal.science/halshs-01015363>
- 151) Montaigne aux points, *BSIAM* 57, 2013-1, 69-79.

De son propre aveu, Montaigne aurait dû multiplier les points pour « couper » son « style », plus encore qu'il ne l'a fait dans ses propres corrections manuscrites de la partie imprimée de l'Exemplaire de Bordeaux. Aucun de ses éditeurs n'est pourtant allé jusque là pour exaucer son vœu.

<https://shs.hal.science/halshs-01015796>

- 152) En souvenir de Katherine Almquist et à sa suite, *BSIAM* 58, 2013-2, 33-40.
Pour continuer malgré tout notre belle collaboration, liste de corrections à effectuer sur son précieux inventaire des « arrêts » du Parlement de Bordeaux mentionnant le nom de Montaigne rapporteur ou seulement présent (*BSAM*, VII^e série, n° 9-10, janvier-juin 1998, 13-38).
- 153) Sur bois et sur papier, les citations croisées de Montaigne, dans *Les Interférences des écoles de pensée antiques*, éd. E. Tilson, Paris, Classiques Garnier, 2013, 113-128.
Dans ses *Essais* comme au plafond de sa « librairie », Montaigne tisse des liens parfois inattendus entre textes sacrés (la Bible, dont saint Paul et l'Écclésiaste) et textes profanes (entre autres Sextus Empiricus, Euripide et Homère « sceptiques », Lucrèce, Horace).
<https://shs.hal.science/halshs-01015367>
- 154) Édition numérique à l'essai : « De la force de l'imagination » (*Essais*, éd. de 1588-EB, I, 20), sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction et édition du chapitre selon l'Exemplaire de Bordeaux en l'état (donc rogné et lacunaire, nécessitant le recours à une édition posthume).
<https://montaigne.univ-tours.fr/edition-numerique-force-imagination/>
- 155) Beuther annoté par Montaigne et ses successeurs, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction et édition selon trois modes de toutes les notes manuscrites, autographes et allographes (pour beaucoup inédites, avec identification des mains), de l'*Ephemeris historica de Beuther* (1551) ayant appartenu à Montaigne et à ses successeurs, y compris cinq notes latines, dont quatre biffées, réattribuées par A. Legros au jeune Montaigne. Essai partiel d'orthographe réformée du français jusqu'en 1573 (Françoëse > Française).
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/documents/beuther/>
- 156) Nicole Gilles annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notice et édition selon trois modes des 165 notes autographes en français de cet exemplaire incomplet des *Annales et Chroniques de France* (1562). Essai d'orthographe réformée permettant de dater ces notes d'avant 1573 (voir ci-dessus Beuther).
<https://montaigne.univ-tours.fr/gilles/>
- 157) Quinte-Curce annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices et édition selon trois modes des cent notes autographes en français de cet exemplaire rogné du *De rebus gestis Alexandri Magni* (1545).
<https://montaigne.univ-tours.fr/quinte-curce/>
- 158) Sauvage (éd.) annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices et édition selon trois modes de la note de synthèse autographe en français de la *Cronique de Flandres suivie des Mémoires d'Olivier de La Marche* éditée par Denis Sauvage (1562).
<https://montaigne.univ-tours.fr/sauvage/>
- 159) Ausone annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices et édition selon trois modes de quatre mots en latin et grec sur un exemplaire aldin de 1517 des *Opera* du poète bordelais, avec devise autographe « Mentre si puo ».
<https://montaigne.univ-tours.fr/ausone/>

- 160) Giraldi annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices et édition selon trois modes des dix annotations autographes latines et grecques en marge de la *De deis gentium varia et multiplex Historia* (1548).
<https://montaigne.univ-tours.fr/giraldi/>
- 161) Herburt de Fulstin annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices, édition selon trois modes de la note de synthèse autographe en français de l'*Histoire des Roys et princes de Poloigne* traduite par F. Baudouin (1573).
<https://montaigne.univ-tours.fr/fulstin/>
- 162) Inscriptions du tombeau de Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices et édition des diverses inscriptions du cénotaphe de Montaigne dont deux épitaphes en grec et latin gravées en lettres d'or sur marbre noir.
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/documents/tombeau/>
- 163) Inscription du collège de Guyenne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, notices, transcription de l'inscription du linteau de la porte d'entrée conservé au Musée d'Aquitaine (Bordeaux), qui proposait Ausone comme modèle aux élèves.
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/documents/vinet/>
- 164) Lettres de Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, liste chronologique avec fac-similés et édition selon trois modes des 32 lettres connues à cette date, dont la lettre d'Orléans corrigée (ce n'est pas « le ligueu » [sic] qui a dévalisé Montaigne en février 1588, mais « Le Lignou » , bandit de grand chemin du parti huguenot), deux dédicaces à Antoine Loisel et à « Mlle » Paumier d'un exemplaire des *Essais* de 1588, et trois lettres écrites par le maire en jurade (cf. éditions XML-TEI non chronologiques sur la base Epistémon, *BVH-Monloe*, 2016).
<https://montaigne.univ-tours.fr/lettres/>
- 165) La Servitude volontaire, manuscrit de Bordeaux, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction et édition du Ms 2199 inédit de la Bibliothèque de Bordeaux selon deux modes (cf. édition XML-TEI sur la base Epistémon, 2017). Un poème de circonstance en annexe a permis à l'éditeur (A. Legros) de dater cette copie de 1605.
<https://montaigne.univ-tours.fr/copie-discours-servitude-volontaire-edition-inedite/>
- 166) Arrêts du Parlement de Bordeaux au rapport de Michel de Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2013).
Introduction, liste chronologique et édition selon deux modes des 47 arrêts connus (dont 37 inédits), suivie d'un glossaire des termes juridiques dont ils usent (cf. édition XML-TEI sur la base Epistémon, *BVH-Monloe*, 2015).
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/documents/arrets/>
- 167) Sentences peintes au plafond de la librairie, sur *BVH-Monloe* (2013, mise à jour 2015).
Introduction, édition revue et augmentée (deux sentences inédites) avec traductions et sources, couleurs distinctives selon couches picturales, repeints et restitutions de lettres), des 68 sentences identifiées (sur 75 localisées) ayant servi de base à une restitution en 2D (par A. Legros et P. Mora, 2010) puis en 3D (A. Legros et P. Mora pour Archéovision, 2018).
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/librairie/sentences/>

2014

- 168) Autant la forme que la substance, dans *Montaigne écrivain*, éd. J. Balsamo, MS 26, 2014, 79-86.

« Nous sommes sur la manière, non sur la matière du dire. Mon humeur est de regarder autant à la forme qu'à la substance, autant à l'avocat qu'à la cause. » Ceux qui entreprennent d'étudier Montaigne comme philosophe ne doivent pas oublier que la « forme » a partie liée chez lui avec la « substance », qu'elle constitue même à ses yeux sa principale originalité, bref qu'il est et se veut écrivain, traitant de tout sujet, moral, politique, militaire.

<https://shs.hal.science/halshs-01015805>

- 169) Buchanan et Cicéron chez Montaigne : deux sentences inédites de sa « librairie », *Varia*, MS 26, 2014, 171-175.

L'une des deux sentences est de Cicéron, l'autre de Buchanan, l'ancien régent de Michel au collège de Guyenne. Ce qui porte à 68 le nombre de sentences de la « librairie » identifiées à ce jour, sur 75 seulement localisées dans les deux couches d'inscriptions.

<https://shs.hal.science/halshs-01015809>

- 170) Viresque acquirit eundo : la devise des *Essais* et ses antécédents, *BSIAM* 60-61, 2014-2, 33-40.

Littéralement : « Elle/Il se fortifie en allant ». Montaigne applique à son livre ce que le poète disait de la rumeur. Appliquée à son livre de plus en plus volumineux, l'épigraphe virgilienne que Montaigne a écrite de sa main sur la page de titre de l'Exemplaire de Bordeaux avait été la devise d'Amédée VI de Savoie dit le « Comte vert » et, beaucoup plus tard, de l'érudit tourangeau René Fame, attaché à l'entourage de Louise de Savoie. Elle sera bientôt celle du duc de Lesdiguières. Elle est aujourd'hui celle de la ville de Melbourne.

<https://shs.hal.science/halshs-04495053>

- 171) « Ma préface montre que je n'espérais pas tant oser », avait écrit Montaigne, *BSIAM* 60-61, 2014-2, 83-94.

Au bas d'une page de l'Exemplaire de Bordeaux où il parle hardiment de sa sexualité, Montaigne s'avise qu'il a enfreint la règle de bienséance qu'il s'était fixée dans sa « préface liminaire » (« préface » et non pas « avis », ni même « avertissement »), puis biffe cette addition. Sur son exemplaire corrigé de 1595 (exemplaire d'Anvers), ce mot sera repris par Marie de Gournay pour désigner la page d'accueil des *Essais*, prévue comme telle par l'auteur, mais qu'elle a pourtant fait précéder de ses propres préfaces (longue, puis brève).

- 172) Térence annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2014, mise à jour 2021).

Introduction, notice et édition selon trois modes des 227 notes autographes latines et grecques du jeune Montaigne (âgé de « presque 16 ans », puis de 20 ans, précisent deux ex-libris de sa main), antérieurement à la numérisation intégrale par *BVH-Monloe* (2021) de cet exemplaire du Térence de 1538 retrouvé et à son acquisition aux enchères par l'université de Princeton.

<https://montaigne.univ-tours.fr/terence/>

- 173) Franchi Conestaggio annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2014).

Introduction, notice et transcription d'une note marginale de Montaigne en italien, découverte par T. Uetani (CESR-CNRS) sur un livre de 1585 signé de sa main.

<https://montaigne.univ-tours.fr/franchi/>

- 174) César annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2014).

Introduction, notice et édition selon trois modes des 710 notes en français des *Commentarii* de César (1570, édition 1575), dont 224 allographes (main d'un secrétaire pour le seul *Bellum Gallicum*) et 486 autographes (*Bellum civile*, puis seconde partie du *Bellum Gallicum*), avec deux achevés de lire datés de 1578 et une longue note de synthèse fort élogieuse qu'on retrouve dans les *Essais* à quelques variantes près.

<https://montaigne.univ-tours.fr/cesar/>

- 175) Notes de lecture de La Boétie, sur *BVH-Monloe* (2014).
Introduction, notice et édition en un seul fichier des notes et *surlignements* autographes de La Boétie en latin et en grec sur des exemplaires d'Appien, Diogène Laërce, Dion Cassius, Egnatius (éd.), Sophocle, Strabon, Victorius et Xénophon ayant appartenu à Montaigne (marque « b. » de sa main, parfois tronquée, dans le coin supérieur droit de la page de titre).
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/librairie/notes-ms-boetie/>
- 176) Montaigne, dans *Trésors de la Bibliothèque de Bordeaux. Abécédaire*, dir. Nadine Massias, Bordeaux, Éditions Le Festin, 2014, 64-69.
Inventaire des livres ayant appartenu à Montaigne qui sont conservés à la Bibliothèque de Bordeaux-Mériadeck, dont certains annotés de sa main. NB : « Masson » doit être corrigé en « Léon Hébreu » (confusion de fichiers).
<https://hal.science/hal-02632960>

2015

- 177) Édition numérique des Essais de Montaigne de 1580, avec les variantes de 1582 et affichage texte/image, éd. Marie-Luce Demonet, Alain Legros, Mathieu Duboc et Lauranne Bertrand, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, notices, édition numérique en XML-TEI sur la base Epistemon avec variantes (dont celles de l'exemplaire 80-Lalanne éditées par A. Legros en 2002).
<https://montaigne.univ-tours.fr/essais-1580-1582/>
<https://shs.hal.science/halshs-01435355>
- 178) Michel de Montaigne, Essais, 1588 (Exemplaire de Bordeaux), édition numérique par Marie-Luce Demonet, Alain Legros, Mathieu Duboc, Lauranne Bertrand et Alexei Lavrantiev, sur *BVH-Monloe* (2015, mise à jour 2020).
Encodage XML-TEI.
<https://montaigne.univ-tours.fr/essais-1588-exemplaire-bordeaux/>
<https://shs.hal.science/halshs-01337873e>
- 179) La griffe de Léonor : un nouvel autographe de la fille de Montaigne, *MS 27*, 2015, 197-204.
Fac-similés de quatre autographes de Léonor : deux ex-libris dont un inédit, une lettre d'envoi de la *Théologie naturelle* et quatre notes sur l'éphéméride de Beuther qu'avait possédé son père, dont une qui, dans le prolongement de celle de son oncle Bertrand sur la mort de Montaigne, précise ce qu'il est advenu du corps du défunt.
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/documents/leonor/>
<https://shs.hal.science/halshs-04495084>
- 180) Annoter l'Éphéméride de Beuther : les pratiques comparées de deux contemporains de Montaigne, en collaboration avec Stéphan Geonget et Rémi Jimenes, *BHR 77*, 2015-3, 505-535.
Édition commentée des notes d'un étudiant en droit lyonnais et de celles du chirurgien parisien Rasse des Nœux sur l'Éphéméride de Beuther de 1551. Comparaison entre elles et avec les notes de Montaigne sur son propre exemplaire de la même édition.
<https://shs.hal.science/halshs-01232447>
- 181) À la recherche des premiers livres de Montaigne, dans *Les labyrinthes de l'esprit. Collections et bibliothèques à la Renaissance*, éd. R. Gorris Camos et A. Vanautgaerden, Genève, Bibliothèque de Genève - Droz, 2015, 155-172.
Deux inventaires : celui, matériellement constatable, de livres que Montaigne a acquis avant ses 35 ans et celui qu'on peut dresser de ses lectures de jeunesse d'après ses *Essais* et ses notes de lecture (sur Térence en particulier, mais aussi Giraldi et Nicole Gilles).

- 182) Liste des livres de Montaigne et de La Boétie conservés ou attestés à ce jour, sur *BVH-Monloe* (2015, mise à jour 2021).
Introduction et accès à la liste d'une bonne centaine de volumes ayant appartenu à Montaigne, mise en ligne sur *BVH-Monloe*, avec liens [NUM] vers 63 fac-similés numériques intégraux.
<https://montaigne.univ-tours.fr/centaine-de-livres/>
- 183) Signes d'insertion autographes sur l'Exemplaire de Bordeaux, en collaboration avec Mathieu Duboc, sur *BVH-Monloe* (2015).
En grande partie originaux et fort divers (une cinquantaine de formes), ces « guidons » d'insertion par paires (appel/renvoi) permettent d'esquisser une chronologie relative des additions sur chaque page de l'Exemplaire de Bordeaux. Certains d'entre eux ayant disparu sous le couteau du relieur, il est cependant nécessaire, pour les restituer, de recourir au texte continu de l'édition posthume.
<https://montaigne.univ-tours.fr/signes-dinsertion-autographes-sur-lexemplaire-de-bordeaux/>
- 184) Les Essais posthumes de 1595 et de 1598, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, bibliographie, ressources.
<https://montaigne.univ-tours.fr/essais-posthumes-1595-1598/>
- 185) Inscriptions de la tour de Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction et édition des deux longues inscriptions de la « librairie » (dédicace perdue à La Boétie, reconstituée à partir du relevé de l'abbé Prunis en 1770) et du « cabinet » adjacent (installation de Montaigne dans sa tour), puis vestiges d'autres inscriptions murales.
<https://montaigne.univ-tours.fr/autres-inscriptions-de-la-tour/#dedicace>
- 186) De la servitude volontaire dans les Mémoires de l'état de France sous Charles IX (éd. 1577), sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, ressources. Le texte sans nom d'auteur se trouve au livre III des *Mémoires*, parmi 250 autres pamphlets et textes assimilés, condamnés avec lui au feu le 7 mai 1579.
<https://montaigne.univ-tours.fr/discours-servitude-volontaire/>
- 187) La Mesnagerie de Xénophon et autres traductions de La Boétie, poèmes du même, dédicaces associées et lettre de Montaigne sur sa mort, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, bibliographie, ressources. Une note manuscrite (attribuée à Florimont de Raemond par Evelien Chayes) indique que Montaigne, éditeur de La Boétie, a modifié le dernier vers d'un des poèmes que Dorat trouvait insultant à son égard.
<https://montaigne.univ-tours.fr/la-boetie-edite-par-montaigne/>
- 188) Note de Vinet au sujet d'un manuscrit prêté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, ressources.
<https://montaigne.univ-tours.fr/vinet-manuscrit-perdu-librairie/>
- 189) Lettre de Vinet mentionnant Montaigne (26 novembre 1583), sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, édition numérique XML-TEI sur la base Epistemon effectuée à partir de la transcription d'A. Legros.
<https://montaigne.univ-tours.fr/lettre-de-vinet-a-pithou/>
- 190) Lettre autographe de Léonor de Montaigne à Monsieur de Huxelles, sur *BVH-Monloe* (2015).
Lettre de janvier 2006 jointe à un exemplaire de la *Théologie naturelle* de Sebond (Rouen, R. de Beauvais, 1603) conservé à la bibliothèque de l'Université de Harvard examiné sur place. Introduction, et transcription de cet « envoi ».
<https://montaigne.univ-tours.fr/category/documents/leonor/>

- 191) Contrat pour la reconstruction du phare de Cordouan, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction, suivie de l'édition de ce contrat signé de Montaigne par M. Duboc (encodage XML-TEI sur la base Epistemon).
<https://montaigne.univ-tours.fr/contrat-pour-la-reconstruction-du-phare-de-cordouan/>
- 192) Mémorial de 1568 : vestiges d'un livre de comptes, sur *BVH-Monloe* (2015).
Introduction et relevé des quelques notes inédites que Montaigne a écrites sur la couverture de ce document relatif aux affaires bordelaises de son père, décédé en 1568.
<https://montaigne.univ-tours.fr/memorial-vestiges-livre-comptes/>
- 193) Note autographe en grec sur le plat supérieur d'un Léon Hébreu, sur *BVH-Monloe* (2015).
Authentification, notice, photographies (sous lampe de Wood), transcription des deux vers de Solon reproduits à la plume par Montaigne. À ajouter aux productions de sa « main grecque ».
<https://montaigne.univ-tours.fr/leon-lhebreu-dialoghi-di-amore-venise-fils-manuce-1549/>
- 194) Arrêt du 7 mai 1579 condamnant au feu les Mémoires de l'état de France sous Charles IX, sur *BVH-Monloe* (2015).
Parmi eux, la *Servitude volontaire* de La Boétie, mais sans nom d'auteur... Le libraire qui continuait à vendre les trois volumes de ces *Mémoires* était, d'après cet arrêt (transcrit ici avec fac-similé joint), passible de pendaison.
<https://montaigne.univ-tours.fr/arret-condamnand-memoires-etat-de-france/>
- 195) Une nouvelle sentence grecque de la main de Montaigne, *Varia*, MS 27, 2015, 193-196.
À propos de deux vers de Solon que j'ai découverts sur le plat supérieur d'un livre ayant appartenu à Montaigne. NB : « Masson » doit être corrigé en « Léon Hébreu » (confusion de fichiers).

2016

- 196) Montaigne on Faith and Religion (traduction de Trevor Tucker), dans *The Oxford Handbook of Montaigne*, éd. P. Desan, Oxford University Press, 2016, 525-543.
Sur fond de guerres de religion, Montaigne fait explicitement profession de foi « catholique, apostolique et romaine ». Selon son *Journal de voyage*, il semble très au fait des points de controverse théologique, mais il choisit, dans les *Essais*, d'écrire sur la religion chrétienne et les autres « d'une façon laïque, non cléricale, mais toujours très religieuse », ouvrant ainsi la voie à une anthropologie des religions qui prend des distances avec le vocabulaire théologique. Quant à la foi elle-même, il déplore que beaucoup la revendiquent sans savoir ce « que c'est que croire », avec toute la part de mystère qu'implique cette adhésion du cœur à un être transcendant.
<https://hal.science/hal-01265689>
- 197) Montaigne, Michel de (1533-1592), dans *La Bible dans les littératures du monde*, dir. S. Parizet, Paris, Les Éditions du Cerf, 2016, 1596-1597.
Au plafond de sa bibliothèque une vingtaine de sentences bibliques et dans ses *Essais* quelque quarante-cinq citations de la Bible (dont dix de l'Écclésiaste et vingt de saint Paul), qu'il croise avec des poètes antiques (dont Lucrèce) et des « voix » sceptiques (*via* Sextus Empiricus).
<https://shs.hal.science/halshs-01412254>
- 198) Amis, femmes et livres : trois compagnies pour Montaigne (III, 3), dans *Lectures du Troisième livre des Essais de Montaigne*, éd. P. Desan, Paris, Honoré Champion, 2016, 115-144.
Montaigne consacre un chapitre aux trois « commerces » de la vie privée qu'il préfère, bien qu'ils comportent aussi des risques, en particulier, pour ce qui est du « commerce » des

livres, celui d'oublier à cause d'eux la « culture du corps » et par conséquent le soin de sa santé.

<https://shs.hal.science/halshs-01412386>

- 199) Comme un désir de Grèce, dans *Montaigne à l'étranger. Voyages avérés, possibles et imaginés*, éd. P. Desan, Paris, Classiques Garnier, 2016, 99-113.

Montaigne aurait préféré gagner la Grèce (alors ottomane) « par terre » plutôt que de descendre vers Rome. C'est du moins ce que nous dit son secrétaire dans le *Journal de voyage*. Pour aller où ? Par quelles routes ? Dans quelle intention ? La culture grecque de Montaigne n'était pas négligeable, loin de là. Ses allégations et ses livres en font foi, où il reproduit parfois, d'une main alerte, telle citation grecque. Sa curiosité pour la diversité humaine est sans limite. Offrons-lui donc ce voyage qu'il n'a pu faire.

<https://shs.hal.science/halshs-01412302>
- 200) L'essai selon Montaigne : un droit à l'erreur théologique, actes du colloque *L'erreur chez Montaigne* (Bordeaux, 3-5 décembre 2014), éd. O. Guerrier, *BSIAM* 62, 2015-2, 71-86.

La comparaison de trois textes (*Essais*, *Journal de voyage*, *vota* des censeurs romains de 1581) montre que Montaigne connaissait bien, non seulement le vocabulaire théologique, mais aussi l'échelle hiérarchique de l'*ars censoria*. En acceptant par avance, à partir de 1582, toute censure relative à d'éventuelles erreurs, il s'autorise la témérité d'opinion. La raison pour laquelle il ne corrige guère le mot « fortune » est toutefois plus littéraire que religieuse.

<https://www.canal-u.tv/chaines/ut2j/l-erreur-chez-montaigne/l-essai-un-droit-a-l-erreur-theologique-alain-legros>
<https://shs.hal.science/halshs-01294745>
- 201) Montaigne et son corps, journée d'étude *Former le corps* (Orléans, lycée Pothier, 5 mars 2016, org. Isabelle Dejardin).

La taille de Montaigne, sa santé, sa sexualité, son portrait « universel », son attention au « monstrueux », en particulier dans le court chapitre « D'un enfant monstrueux ».
- 202) Montaigne, des lettres aux Essais. Petite histoire d'une possible métamorphose, dans *Relier, délier les langues. Formes et défis linguistiques de l'écriture épistolaire* (colloque de Bordeaux, mai 2016), dir. M.-C. Panzera, E. Canonica et A. Sultan, Paris, Hermann, 2019, 57-83.

À ses amis qui l'exhortent à l'écriture épistolaire, Montaigne répond qu'il aurait volontiers publié des lettres s'il avait encore eu « quelqu'un à qui parler ». En quête perpétuelle d'un lecteur ami et « diligent », ses *Essais* sont une longue, interminable lettre, et qui demande réponse. Quant à ceux qui l'incitent à se faire l'historien du monde contemporain, ce serait, répond-il, trop de travail assigné, de « besogne » pour lui...
- 203) Enquête sur le sentiment et l'engagement religieux de Montaigne, *Études théologiques et religieuses* (ETR, Institut protestant de théologie), tome 97, 2022-2, 159-177. Texte issu d'une communication présentée le 18 mars 2016 à l'université Paul-Valéry, Montpellier 3, lors d'un cycle sur *L'attachement religieux*, dir. P. Barros et C. Bernat.

Quoi que la *doxa* critique en dise, on trouve ici et là dans les *Essais* des élans de ferveur religieuse, une ferveur toute laïque faite d'humilité et de gratitude pour la vie terrestre, naturelle et corporelle reçue du Créateur. La reconnaissance ou action de grâce est, avec le respect du mystère, le trait le plus saillant du sentiment religieux de Montaigne.

DOI 10.3917/etr.972.0159
<https://www.cairn.info/revue-etudes-theologiques-et-religieuses-2022-2-page-159.htm>
- 204) Montaigne et son livre dans le « troisième al(l)ongueil », dans *Autres regards sur les Essais, Livre III de Montaigne* (Bordeaux, Université de Bordeaux-Montaigne et Centre Montaigne, journée d'étude du 16 novembre 2016), éd. V. Ferrer, V. Giacomotto-Charra et A. Vintenon, Paris, Atlande, 2017, 19-30.

Avec « l'allongail » de 1588, le livre des *Essais* devient vraiment « consubstantiel à son auteur », fils unique d'une androgenèse fantasmée, et petite annonce en quête d'un ami lecteur à défaut de l'ami disparu.

- 205) Titres et commencements (agrégation de lettres 2017, journée d'étude sur le livre III au Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université de Tours, octobre 2016, org. Stéphan Geonget), *BSIAM* 65, 2017-1, 133-149.
Loin d'être des titres-écrans pour berner « la censure », les titres du livre III continuent, dans la lignée des autres livres, à fournir à Montaigne relecteur de lui-même la trace de ce qui avait donné le branle aux chapitres : coches, boiteux, vers de Virgile... « Il faut avoir les yeux ouverts aux commencements. »
<https://montaigne.univ-tours.fr/audio-agregation-de-lettres-2017-journee-montaigne-essais-livre-iii/>
<https://utmedia.univ-tours.fr/videos/alain-legros-titres-et-commencements/>
- 206) Approbation de la Schola Aquitana de Vinet par Montaigne, maire de Bordeaux, en collaboration avec M.-L. Demonet, sur *BVH-Monloe* (2016).
Introduction, texte et traduction.
<https://montaigne.univ-tours.fr/approbation-publication-schola-aquitana/>
- 207) Montaigne dans les Registres secrets du Parlement de Bordeaux, sur *BVH-Monloe* (2016).
Introduction et photographies de copies des *Registres secrets* montrant que Montaigne n'a pas siégé seulement à la Chambre des Requêtes, puis surtout à celle des Enquêtes, qui jugeait en appel au civil, mais qu'il fut inscrit par roulement à la Tournelle, qui jugeait au criminel.
<https://montaigne.univ-tours.fr/montaigne-registres-secrets-parlement-bordeaux/>
- 208) « Je l'aime tendrement ». Montaigne et Paris, *Paris de Lutèce à nos jours*, n° 12, mars-mai 2016, 30-35.
« Je l'aime tendrement jusqu'à ses verrues et ses taches, je l'aime depuis l'enfance, je ne suis français que par cette grande cité » : une véritable déclaration d'amour pour cette ville où Montaigne en fin de vie est prêt à rejoindre Henri IV, mais seulement quand le roi l'aura reconquise pour en faire sa capitale (selon deux lettres de 1590 « Au Roy »).
<https://shs.hal.science/halshs-01412323>

2017

- 209) Cinq documents méconnus relatifs à Montaigne et son temps, *MS 29, Varia*, 203-210.
Montaigne à la Tournelle dans les *Registres Secrets*, arrêt anti-esclavagiste (communiqué par Jean-Marc Montaigne), notes de Montaigne sur un projet de réforme judiciaire (NB : cette attribution sera contestée par moi-même en 2020 dans « Montaigne annotateur d'un projet de réforme judiciaire ? En dialogue avec François Rouget »), signature « Montaigne » sur un livre de Le Maire de Belges (examiné avec Marie-Luce Demonet à Fontenay-le-Comte), transcription ancienne des épitaphes du tombeau de Montaigne (communiquée par Jean-Louis Latapie, descendant de François-de-Paule Latapie, ami des Montesquieu et fervent de Montaigne).
- 210) Montaigne, dans *Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*, dir. F. Simonet-Tenant, Paris, Honoré Champion, 2017, 562-564.
Montaigne évoque bien dans son livre quelques parcours autobiographiques possibles (évolution de ses rapports à l'argent, à la religion, à la poésie, à la science), mais les *Essais* sont une « peinture » et non un récit, un autoportrait éclaté à la façon d'un kaléidoscope.
<https://shs.hal.science/halshs-04495026>

- 211) Montaigne en ses *Essais* : la naïveté comme idéal, dans *Montaigne : une rhétorique naturalisée ?* Colloque d'avril 2017 au Centre de l'Université de Chicago, Paris, éd. P. Desan, D. Knop et B. Perona, Paris, Honoré Champion, 2019, 131-144.

Même si les *Essais* n'ignorent pas la rhétorique (loin de là), l'idéal de naïveté et de simplicité dont se réclame leur auteur mérite d'être pris au sérieux. Une critique qui prenne ses distances avec « l'ère du soupçon » pour faire confiance à la « bonne foi » de Montaigne mérite au moins d'être tentée.

- 212) Montaigne à l'œuvre sur l'Exemplaire de Bordeaux : nouveaux aperçus et questions en suspens (conférence donnée lors de l'Assemblée générale de la Société internationale des amis de Montaigne (Paris, ENS-Ulm, 9 décembre 2017), téléchargeable sur HAL (2017).

La mise en ligne récente et presque concomitante du fac-similé de l'Exemplaire de Bordeaux où Montaigne a préparé l'ultime édition de ses *Essais* (Gallica et Sélénè : images seules) et de la toute première édition numérique de cet exceptionnel hybride d'imprimé et de manuscrit (Bibliothèques Virtuelles Humanistes : textes et images jointes) permet d'ajouter aux travaux d'édition et d'histoire du livre que ce témoin aussi célèbre que complexe a déjà suscités plusieurs observations nouvelles sur les différents protocoles de correction et d'addition utilisés par l'auteur, les quelque cinquante signes conventionnels dont il use à cet effet, sa tendance à allonger les fins de chapitre, la liste liminaire de ses consignes d'édition, le problème posé par l'absence de certaines additions pourtant signalées, et présentes dans l'édition posthume de 1595... Ainsi peut-on d'ores et déjà jeter les bases d'une chronologie au moins relative des interventions de Montaigne — et par trois fois de Marie de Gournay écrivant sous dictée — sur cet exemplaire corrigé devenu exemplaire de travail alors même que l'auteur, selon toute vraisemblance, travaillait aussi sur un autre exemplaire de 1588 que sa veuve allait envoyer plus tard à Paris. Conçu comme postface à l'édition numérique déjà diffusée par HAL (Archives Ouvertes), cette note de synthèse requiert la consultation fréquente du fac-similé téléchargeable auquel elle se réfère.

<https://shs.hal.science/halshs-01583048v2>

- 213) Montaigne, son *Éphéméride* et la Saint-Barthélemy : réflexions autour d'un silence, dans *Montaigne, penser en temps de guerres de Religion* (colloque franco-italien dans le cadre des *Assises de la Laïcité*, Lyon, Université Jean Moulin-Lyon 3, 14 octobre 2016, et Pise, Scuola Normale Superior, 9-10 novembre 2017), éd. E. Ferrari, T. Gontier et N. Panichi, Paris, Classiques Garnier, 2021, 85-99.

Quoi qu'on persiste à affirmer ici ou là, dans le Beuther de Montaigne, la page du 24 août est vierge de toute annotation et il en est de même pour sept autres exemplaires de cette éphéméride de 1551 que des contemporains ont annotés, tant protestants que catholiques. Montaigne juge-t-il que, si effroyable et généralisé soit-il, ce massacre de protestants ne diffère pas fondamentalement de tous ceux dont se sont rendus coupables l'un et l'autre partis (par exemple Coligny à La Chapelle-Faucher) ? Ou bien respecte-t-il, jusque dans un écrit strictement privé à usage familial, la clause d'oubliance imposée par le roi à ses sujets ? Il faut, dit-il prendre parti en temps de guerre civile : le sien est manifestement le parti catholique royal, jusques et y compris l'avènement d'Henri IV converti, sans haine ni mépris toutefois pour l'adversaire.

- 214) Copie Leydet du *Journal de Voyage* (1771), sur *BVH-Monloe* (2017).

Introduction (2015, mise à jour 2017), édition semi-diplomatique (46 pages), Chanoine régulier de Chancelade, comme l'abbé Joseph Prunis, l'« inventeur » du *Journal de voyage* (1770), Guillaume-Vivien Leydet en a fait une copie manuscrite partielle en 1771, avant que le manuscrit original ne soit envoyé à Paris. Une édition moderne du *Journal* ne saurait se passer de cette copie, qui permet de compléter et corriger par endroits le texte

édité par Meusnier de Querlon en 1774. Cette édition diffère en quelques points de celle, pionnière, de François Moureau (1982).

<https://montaigne.univ-tours.fr/journal-voyage/>

- 215) Premier testament de Marie de Gournay, 1596, sur *BVH-Monloe* (2017, mise à jour 2023). Introduction, photographies, édition. Où il est question d'une certaine bague offerte à Marie par Montaigne avec ses initiales.
<https://montaigne.univ-tours.fr/testament-marie-de-gournay/>
- 216) Contrat de mariage de Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2017). Présentation (A. Legros) et édition numérique XML-TEI sur la base Epistemon par Mathieu Duboc.
<https://montaigne.univ-tours.fr/contrat-de-mariage/>
- 217) Montaigne : « C'est moi que je peins », entretien du 18/01/2017 avec Adèle Van Reeth, *Les Chemins de la philosophie*, France Culture, Radio France.
- 218) Les Essais, vidéo réalisée au CESR (Université de Tours) à l'intention d'Isabelle Dujardin, conservatrice du patrimoine à la Bibliothèque de Bordeaux-Mériadeck et commissaire de l'exposition « Montaigne superstar », Bordeaux, 2016.
<https://www.youtube.com/watch?v=gc5qPD8t7ug>

2018

- 219) Langues et façons d'écrire dans les manuscrits de Montaigne, *BSIAM* 67, 2018-1 (numéro consacré à la langue de Montaigne, éd. V. Giacomotto-Charra et D. Knop), 79-101.
L'étude des autographes de Montaigne conservés (liste jointe) montre comment il est peu à peu passé du latin au français, s'exerçant un moment à l'orthographe réformée, partiellement phonétique (notes sur Nicole Gilles, notes du Beuther jusqu'en 1573) avant d'opter pour « l'orthographe ancienne » (voir en annexe ses consignes autographes sur l'Exemplaire de Bordeaux). Il trace les lettres et ligatures grecques avec aisance, lit des livres en italien, sait peut-être un peu d'espagnol (?), n'évite pas les « gasconismes », que certains lui reprochent, mais, réplique-t-il, comme « c'est aux paroles à servir et à suivre, que le gascon y arrive, si le français n'y peut aller » ! Il fait de même avec le latin et le grec.
- 220) Montaigne et son livre, conférence, sur l'invitation de Karin Westerwelle (Münster, Westfälische Wilhelms-Universität, 5 juillet 2018), téléchargeable sur *HAL* (2018).
Écrit par intermittence sur vingt années, le livre que Montaigne a intitulé « Essais » a d'abord eu, sans doute, un motif thérapeutique. Dès le début, l'auteur a compris qu'une telle entreprise d'écriture pouvait aussi le déborder. Aussi lui a-t-il imposé des limites raisonnables, auxquelles il s'est en gros tenu jusqu'au bout. D'abord rêvé comme simple collection de « rouleaux » enregistrant des « fantaisies », il est devenu peu à peu un livre, et plus qu'un livre, maternellement aimé d'un auteur partagé entre un désir de fusion et une volonté de distinction aussi souhaitable pour l'un que pour l'autre. Ce livre requiert l'étude, mais il mérite à terme d'être relu comme on a l'a lu la première fois, seul(e) quand on a eu cette chance. Il n'est vraiment profitable qu'à ce prix.
<https://shs.hal.science/halshs-01863224>
- 221) De Pyrrhon à Cicéron, entre logique et rhétorique, intervention à l'*Atelier Montaigne* du 30 juin 2018, Paris, École normale supérieure-Ulm, téléchargeable sur *HAL* (2018)
Si, sans négliger l'apport de Pierre Villey quant à la genèse du texte des Essais, on substitue à ses strates ou couches abécédaires les moutures successives de chaque édition importante (1580, 1582, 1588, 1595) ainsi que le texte hybride et intermédiaire de l'Exemplaire de Bordeaux, les pages à commenter (*Essais*, II 12, éd. Villey, 503-504, de « Zenon » à

« croient ») présentent d'abord un exposé didactique soucieux de logique et de clarté qui poursuit la « leçon » sur le pyrrhonisme, puis un prolongement de cet exposé par une longue addition fortement oratoire qui apporte quelque couleur au propos mais pas vraiment d'idée nouvelle, enfin quelques citations latines des *Académiques* de Cicéron brièvement commentées sur les différents scepticismes.

<https://shs.hal.science/halshs-01863427>

- 222) Maldonat (Jean), dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, Universités de Louvain et Leuven, éd. L. Courtois, Turnhout, Brepols, 2018, fasc. 191, col. 1418-1422.

Maldonado, savant jésuite espagnol qui enseigna au collège de Clermont avant de gagner Rome, fut un interlocuteur apprécié de Montaigne, que sa théologie « positive », nourrie d'exégèse, a pu influencer.

<https://shs.hal.science/halshs-04495033>

- 223) Montaigne lecteur et annotateur de Quinte-Curce, dans *Postérités européennes de Quinte-Curce : De l'humanisme aux Lumières* » (XIV^e-XVIII^e siècle), éd. C. Gaullier-Bougassas, Turnhout, Brepols, 2018, 149-165.

Les soulignements, les notes marginales et surtout le jugement de synthèse dont Montaigne a enrichi en 1587 son Quinte-Curce bâlois de 1545 montrent qu'après cette lecture son jugement sur Alexandre s'est fait moins élogieux.

2019

- 224) Voir, naviguer et lire : l'approche virtuelle des livres de Montaigne, en collaboration avec Marie-Luce Demonet, dans *Penser, décrire, communiquer. Les bibliothèques de la Renaissance aujourd'hui*, éd. R. Mouren et A. Réach-Ngô, *Réforme, Humanisme, Renaissance* 88, 2019-1, 123-130.

Depuis 2014, le site du projet ANR de *BVH-Monloe* (« Montaigne à l'Œuvre ») offre une reconstitution de la bibliothèque de Montaigne en 2D (inscriptions du plafond) et 3D (inscriptions, meubles et livres) avec une navigation simple. Il s'agit bien d'un travail de recherche qui entend compléter les travaux portant sur les sources des *Essais* et sur la liste des ouvrages de sa « librairie » actuellement conservés (une centaine). La navigation en 3D permet de se promener dans cet espace offert dans son état actuel ou dans sa reconstitution, avec des options que le visiteur a tout loisir d'explorer à son rythme, avec des pauses de lecture en ouvrant quelque livres « cliquables » et en téléchargeant ce qui l'intéresse, y compris les enregistrements disponibles dans l'onglet « édition sonore » (M.-L. Demonet et Pierre Tissot).

<https://www.cairn.info/revue-reforme-humanisme-rennaissance-2019-1-page-123.htm>

<https://shs.hal.science/halshs-02435937>

- 225) Un aveu « posthume » de Montaigne : le pet comme argument éditorial, intervention au colloque « Pets divers : vents du corps entre médecine et musique », org. C. Penutto, Tours, 21-22 mars 2017, actes non publiés. Texte repris dans un numéro d'hommage à André Tournon, dir. O. Guerrier, *BSIAM*, n°70, 2019-2, 83-88 (NB : légendes des images à permuter).

Une confidence à peine voilée, qui apparaît seulement dans l'édition posthume, ne peut guère être attribuée qu'à Montaigne lui-même et non pas à sa très respectueuse « fille d'alliance » : « Et plutôt à Dieu que je ne le susse que par les histoires, combien de fois notre ventre par le refus d'un seul pet nous mène jusques aux portes d'une mort très angoisseuse. » Pour établir le texte posthume de 1595, l'éditrice disposait donc d'une copie à laquelle avait de nouveau travaillé Montaigne en aval de ses interventions manuscrites sur l'Exemplaire de Bordeaux.

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10153-6.p.0083

- 226) Le manuscrit Mériadeck (Bibliothèque de Bordeaux-Mériadeck : Ms. 2199), dans *La première circulation de la Servitude volontaire en France et au-delà*, éd. J. O'Brien et M. Schachter, Paris, Honoré Champion, 2019, 425-448.
À la demande des éditeurs, présentation et transcription intégrale du document déjà publié sur *BVH-Monloe* (2013).
- 227) L'écrit comme symptôme, actes du colloque *Montaigne De la maladie du corps à la maladie du temps* (Bâle, juin 2019), éd. D. Brancher et T. Gontier, dans *Éthique, politique, religions* 19, 2021-2, 79-93.
Se faisant par métaphore médecin du corps social, Montaigne juge son « siècle » malade. De cette maladie, la prolifération d'écrits imprimés dont elle est submergée est à ses yeux le symptôme. Pronostic vital engagé.
DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-12623-2.p.0079
- 228) Traits de plume de La Boétie lecteur sur deux ouvrages légués à Montaigne : Egnatius (éd.) et Xénophon, dans *Traductions de La Boétie*, (actes des VIII^e Rencontres La Boétie à Sarlat, 23-25 janvier 2019), éd. R. Menini, Paris, Classiques Garnier, 2022, 25-44, nombreuses illustrations.
Lorsqu'il corrige et annote ses livres en bon philologue humaniste, La Boétie souligne tel ou tel mot qu'il a remarqué, mais il *surligne* (dans l'interligne supérieur) telle ou telle phrase ainsi distinguée comme « sentence » (nombreux exemples joints). Trois documents regroupés en annexe font l'objet d'une transcription : un ex-libris de son oncle prénommé lui aussi Estienne, une quittance signée de La Boétie, la censure de Montaigne éditeur au dernier vers d'un pamphlet de La Boétie contre Dorat.
- 229) Deux documents relatifs à La Boétie, sur *BVH-Monloe* (2019).
Quittance pour une-demie année passée à la Tournelle et copie d'une page des *Registres Secrets* du Parlement de Bordeaux confirmant cette inscription dans la chambre qui, par roulement, traitait des affaires criminelles.
<https://montaigne.univ-tours.fr/deux-documents-relatifs-la-boetie/>
- 230) Dix-neuf livres en provenance de La Boétie marqués « b. » par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2019).
Introduction, tableaux comparatifs des mains. Dix-neuvième livre « b. » découvert par John O'Brien.
<https://montaigne.univ-tours.fr/livres-marques-b-pour-boetie/>
- 231) Poutres pensantes, *Le nouveau Magazine Littéraire* 23, novembre 2019, 86-87.
Sur les sentences peintes de la « librairie ». Titre de la rédaction.
- 232) Les langues « à sauts et à gambades », *Hors-Série Le Point* 25, juin-juillet 2019, 51-53.
Sur les différentes langues pratiquées par Montaigne. Titre de la rédaction.
- 233) Montaigne et La Boétie, « parce que c'était lui, parce que c'était moi », entretien du 18/03/2019 avec Adèle Van Reeth, *Les Chemins de la philosophie*, France Culture, Radio France.

2020

- 234) La Boétie et Montaigne juges aux affaires criminelles, *MS 32*, 2020, 215-221.
Deux copies du XVII^e et du XVIII^e siècles des *Registres secrets* du Parlement de Bordeaux prouvent que « Etienne de La Boytie » et « Michel Eyquen [*sic*] de Montaigne » siégèrent à La Tournelle et jugèrent donc au criminel, l'un à partir de novembre 1554, l'autre de novembre 1567 (photographies jointes).
- 235) L'année de naissance de Montaigne. *MS 32*, 2020, 223-224.

Sur son *Éphéméride* de Beuther conservé à la bibliothèque de Bordeaux-Mériadeck, Montaigne, à la date du 28 février, avait d'abord écrit en latin qu'il était né en « 1532 » (ancien style), avant de corriger ce millésime en « 1533 » (nouveau style). Une photographie prise à ma demande pendant la restauration du volume et jointe au document à l'intérieur d'un coffret de protection témoigne de cette correction depuis que celle-ci a disparu avec le petit coin de papier qui la portait, jusque là replié au verso du feuillet.

- 236) Montaigne annotateur d'un projet de réforme judiciaire ? En dialogue avec François Rouget, *BSIAM* 71, 2020-1, 191-195.

Une analyse graphique comparative des neuf notes en marge d'un « Avis sur la réforme des procédures de justice en Béarn » (fac-similés publiés par F. Rouget dans le n° 69) me dissuade de les attribuer à Montaigne, assez hostile d'ailleurs aux réformes judiciaires (il écrit en marge de son Nicole Gilles : « il n'y en eut jamais qui vaille »). Cet article corrige le troisième des « Cinq documents méconnus relatifs à Montaigne et son temps », *MS* 29, *Varia*, 203-210. DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10647-0.p.0191

- 237) Quand Bordeaux condamnait l'esclavage, *Carnets* du Centre Montaigne, éd. V. Giacomotto-Charra, Bordeaux, 2020.

Deux documents signalés par Jean-Marc Montaigne attestent qu'en 1571 la Cour de la Bourse nouvellement créée a condamné un marchand normand qui mettait en vente à Bordeaux des esclaves « maures ». Cette décision s'accorde à ce qu'écrit Gabriel de Lurbe dans sa *Chronique bourdeloise* (1594) : « La France, mère de liberté, ne permet aucun esclave. » Cette époque n'était pas encore, à Bordeaux, celle du commerce triangulaire.

<https://centre-montaigne.huma-num.fr/index.php/2020/06/28/quand-bordeaux-condamnait-lesclavage-alain-legros/>

- 238) Philosophie et jeu de paume. Intervention au *Mois Montaigne : Santés* (rencontre du 15 février 2020 entre philosophes et paumiers sur le carreau du Jeu de Paume de Bordeaux, à l'initiative de Dominique Brancher), *Carnets* du Centre Montaigne, éd. V. Giacomotto-Charra, Bordeaux, 2021.

« La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l'écoute. Celui-ci se doit préparer à la recevoir selon le branle qu'elle prend. Comme entre ceux qui jouent à la paume celui qui soutient se démarque [place] et s'apprête selon qu'il voit remuer celui qui lui jette le coup et selon la forme du coup » (*Essais*, III, 13). C'est sans doute en ayant en tête cette image d'un corps arrêté, mais pour mieux bondir, que Montaigne traduit l'*épékhô* pyrrhonien par « je soutiens, je ne bouge » : de la suspension du mouvement à la suspension du jugement.

<https://centre-montaigne.huma-num.fr/index.php/2021/10/28/philosophie-et-jeu-de-paume-alain-legros/>

- 239) Montaigne et la littérature latine, conférence donnée à Paris (Lycée Henri IV) le 15 octobre 2020 sur invitation de l'Association « Le Latin dans les Littératures Européennes » (ALLE), org. Luigi-Alberto Sanchi, vidéo préparatoire enregistrée à Tours au Centre d'études supérieures de la Renaissance, sur *BVH-Monloë*.

Ovide, Virgile, Plaute et Térence, Horace, Lucrèce, Sénèque, César et Cicéron, Tite-Live, Lucain, Martial, Perse et Juvénal, saint Augustin, Sextus Empiricus... auront été pour Montaigne des compagnons de vie et d'écriture toujours disponibles. Le latin ayant été, dit-il, sa « langue maternelle », c'est avec des auteurs latins qu'il prit le goût de la lecture et grâce à des traducteurs en latin qu'il put lire les œuvres grecques sans difficulté (les Sept Sages *via* Ausone, Platon et Plotin *via* Ficin, Xénophon *via* Castellion...). Ce sont avant tout des citations latines qu'il allait semer ici et là dans son livre pour répondre au goût du siècle et aux sollicitations probables de son éditeur parisien, même s'il en vient à se demander, mais un peu tard, s'il n'aurait pas dû « écrire tout fin seul » et pour ainsi dire sans escorte.

<https://sitealle.wordpress.com/2020/10/19/montaigne-et-la-litterature-latine-la-conference-du-15-oct-en-ligne/>

<https://www.youtube.com/watch?v=62LRXYvyJjE>

- 240) Divers états de la préface « Au Lecteur » des *Essais* de Montaigne, téléchargeable sur HAL (2020).

Toutes les éditions des *Essais* du vivant de Montaigne, et elles seules, s'ouvrent sur une page adressée au lecteur. Cette page, qu'il appelle « préface », l'auteur a voulu qu'elle soit lue juste après le titre. Il entendait établir ainsi avec la personne qui le lirait un rapport direct, immédiat. Sur l'exemplaire d'Anvers, Marie de Gournay a corrigé de sa main la page « Au Lecteur » que tous les exemplaires de son édition posthume de 1595 ne contenaient d'ailleurs pas, en conformité, dit-elle, avec « la préface recorrecte de la dernière main de l'auteur », jadis égarée « en cours d'impression », mais qui venait d'être retrouvée. En 1598, la nouvelle mouture du texte résultant de cette correction diffère non seulement, en quelques points, de celle de 1588 et de celle de 1595, mais encore de celle à laquelle l'auteur avait retravaillé sur l'Exemplaire de Bordeaux.

<https://shs.hal.science/halshs-02573417>

- 241) Plutarque annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2020)
Authentification et édition de cinq notes en marge d'un exemplaire des *Vies* de Plutarque (traduit par Jacques Amyot) récemment retrouvé et mis aux enchères à Bordeaux.
<https://montaigne.univ-tours.fr/notes-de-lecture-de-montaigne/plutarque-annote-par-montaigne/>
<https://montaigne.univ-tours.fr/video-un-volume-des-vies-des-hommes-illustres-de-plutarque-issu-de-la-bibliotheque-de-montaigne-conference-alain-legros-12-octobre-2020/>
- 242) Melons, dans *Ripailles*, Études franco-anciennes 173, hiver 2020, 3-4.
Montaigne gourmand... À la demande des éditeurs, simple reproduction d'un des textes réunis dans *Fricassée* en 2006.
- 243) Restauration de l'exemplaire de Bordeaux des *Essais* de Michel de Montaigne.
Intervention dans la vidéo du libraire Denis Mollat (Bordeaux) sur la restauration de l'Exemplaire de Bordeaux par l'atelier Coralie Barbe (Paris).
<https://www.youtube.com/watch?v=IYZkiTsy-6M>
<https://montaigne.univ-tours.fr/video-restauration-de-lexemplaire-dit-de-bordeaux-des-essais-de-michel-de-montaigne/>
- 244) Catalogue des sentences de la librairie, en ligne (SIAAM), éd. B. Perona.
<https://siaam.hypotheses.org/576>
- 245) La librairie et ses sentences, en ligne (SIAAM), éd. B. Perona.
<https://siaam.hypotheses.org/585>
- 246) Suspendre son jugement : philosophie et jeu de paume, en ligne (SIAAM), éd. B. Perona.
<https://siaam.hypotheses.org/699>
- 247) Alphabet Montaigne, en ligne (SIAAM), éd. B. Perona.
<https://siaam.hypotheses.org/412#more-412>
- 248) Quinze consignes autographes de Montaigne pour une réédition des *Essais*, téléchargeable sur HAL (2020).

Au verso de la page de titre de l'Exemplaire de Bordeaux (EB), Montaigne a dressé de sa main une liste de quinze consignes en vue d'une réédition de ses *Essais* en trois livres. La liste ne concerne que des améliorations à apporter au texte de 1588 et quelques directives générales. Comme le confirme l'analyse des encres, elle a été rédigée en plusieurs fois. La mise en relation de ces moments successifs avec les corrections effectuées par l'auteur au fil des pages permet de voir comment, avant de devenir exemplaire de travail en vue d'une

nouvelle édition, ce document a pu constituer une sorte de correction d'épreuves sur imprimé.

<https://shs.hal.science/halshs-02573456>

2021

- 249) Montaigne annotateur des *Vies* de Plutarque, MS 33, 2021, 179-186.
Cinq annotations de Montaigne en français sur un exemplaire » des *Vies* de Plutarque, signé de sa main et conservé dans son jus.
- 250) La bibliothèque de Montaigne, dans *Châteaux en Périgord. Nouvelles approches*, éd. A.-M. Cocula et M. Combet, Bordeaux, Ausonius, 2021, 205-226.
Nouveautés par rapport à l'étude de 2005 (mêmes éditeurs) : la visite virtuelle de la « librairie » en 3D (*BVH-Monloe*, Multimedia), la mise à jour de la liste d'ouvrages conservés ou avérés qui en sont issus (107 volumes à cette date), l'hypothèse d'une disposition possible des volumes sur les étagères selon le chapitre « Des livres » (*Essais*, II, 10) et les formats des volumes.
- 251) Le Térence de Montaigne, ou Montaigne à Paris en 1553 ? dans *Paris 1553 : audaces et innovations poétiques*, éd. O. Halévy et J. Vignes, Paris, Honoré Champion, 2021, 241-244.
Les notes marginales de son Térence de 1538 permettent de mieux connaître l'évolution du jeune Montaigne entre 1549, date d'acquisition de l'ouvrage, et 1553, année d'une seconde campagne d'annotations beaucoup plus riche en citations grecques et latines issues de ses lectures. Effectuée à la demande des éditeurs, cette enquête ne permet toutefois pas de dire si Montaigne se trouvait ou non à Paris en 1553.
- 252) « *Épékhô*, c'est-à-dire je soutiens, je ne bouge ». Jeu de paume, histoire et philosophie, dans *Global Montaigne. Mélanges en l'honneur de Philippe Desan*, éd. J. Balsamo et Amy Graves, Paris, Classiques Garnier, 2021, 411-423.
Quand il traduit le verbe de la suspension de jugement pyrrhonienne, Montaigne emploie un vocable issu du jeu de paume, où celui qui « soutient » s'apprête à réceptionner la balle de service après rebond sans s'élancer trop tôt d'un côté ou de l'autre.
DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10799-6.p.0411
- 253) De um mundo a outro, estranhas similitudes : Ensaio de um questionamento missionário, trad. Melina Guedes Lins, dans *Montaigne. Ensaios sobre o Novo Mundo*, vol. 2, éd. J.-F. Dupeyron et F. Lins, *Modernos & Contemporâneos*, São Paulo, Université de Campinas, V.5 N°11, 2021, 253-263.
À la demande des éditeurs, traduction autorisée de l'article « D'un monde à l'autre, étranges similitudes : mise à l'essai d'un questionnement missionnaire, dans *Montaigne et le Nouveau Monde*, MS 22, 2010, p. 127-136).
<https://www.youtube.com/watch?v=3JNEBReCLsk>
- 254) « Nous », dit aussi Montaigne, dans *Montaigne et le social*, actes du colloque du Centre de l'Université de Chicago, Paris, 16-17 décembre 2021, éd. P. Desan, Paris, Hermann, 2022, 97-113.
Montaigne n'écrit pas toujours à la première personne du singulier. La quatrième, « nous », lui permet bien souvent de se fondre dans un groupe auquel il s'identifie durablement ou en passant : êtres vivants, humains, hommes vs femmes, contemporains vs anciens, Français, chrétiens vs « mahométans », catholiques vs protestants, collégiens, parents, gentilshommes, juges, écrivains, lettrés, ignorants, amis d'élection avec qui « conférer »... Ne pas oublier que « sociale » est le dernier mot des *Essais* en 1588 comme en 1595.
- 255) Corio Bernardino, *L'Historia Di Milano*, Venise, Giorgio de' Cavalli, 1565, sur le site BVH-Monloe (2021).

Notice sur un livre de la bibliothèque de Montaigne récemment retrouvé et vendu aux enchères à Paris.

<https://montaigne.univ-tours.fr/corio-bernardino-lhistoria-di-milano-venise-giorgio-decavalli-1565/>

- 256) Térence annoté par Montaigne, sur *BVH-Monloe* (2021).
Publication de la numérisation intégrale du volume mis aux enchères chez Christie's, par Gilles Kagan, Institut de recherche et d'histoire des textes, pour BVH-Monloe.
<https://montaigne.univ-tours.fr/terence/>
- 257) L'exemplaire de Térence annoté par Montaigne et autres avancées dans l'étude de sa « librairie », conférence donnée lors de l'Assemblée générale des Bibliothèques virtuelles humanistes au Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université de Tours, sur *BVH-Monloe* (2021).
<https://montaigne.univ-tours.fr/lexemplaire-de-terence-annote-par-montaigne-autres-avancees-dans-letude-de-sa-librairie-texte-integral-de-la-conference-donnee-le-15-decembre-2021-par-alain-legros/>
- 258) Vente d'un Plutarque annoté par Montaigne, *BSIAM* 73, 2021, 447-448.
Cet exemplaire des *Vies des hommes illustres grecs et romains* (Paris, Vascosan, 1565) signé et annoté par Montaigne a été expertisé par Mme Cécile Perrin (expert près la cour d'appel de Bordeaux) après consultation d'A. Legros, puis mis aux enchères à Bordeaux par la maison de ventes Blanchy-Lacombe le 15 octobre 2020.

2022

- 259) Montaigne en quatre-vingts jours, Paris, Albin Michel, 2022, 304 pages.
D'escala en escala, ce livre s'adresse à la fois aux spécialistes et aux non-spécialistes (textes de Montaigne modernisés, notes érudites rejetées en fin d'ouvrage). À chacun ou chacune de butiner à sa guise, dans l'ordre ou le désordre, parmi les pages qui l'intéressent dans ce bilan de recherches ciblées qui ne constituent nullement une somme sur Montaigne, sa vie ou sa pensée. On pourra aussi choisir en bloc l'un des quatre thèmes suivants, qui regroupent chacun vingt textes brefs conçus en pensant à des fiches de cuisine (!) : « Jalons et Focus » (données biographiques), « L'auteur et son livre » (élaboration imaginaire et progressive d'un ouvrage en tous points singulier), « Philosophie et religion » (contre toute étiquette philosophique, toujours réductrice d'une pensée en mouvement), « Vestiges et découvertes » (principaux apports factuels de trente ans de recherche).
- 260) Trois livres de la bibliothèque de Montaigne aux enchères », *BHR* 84, 2022-1, 115-127.
À la demande de l'éditeur, retour sur les ventes aux enchères de trois livres signés de Montaigne récemment retrouvés : Plutarque annoté (Bordeaux, Blanchy-Lacombe, 15 octobre 2020 : 369000 € > collection particulière), Térence annoté (Paris, Christie's, 16 novembre 2021 : 375000 € > The University of Princeton), Sebastiano Corio non annoté (Paris, Giquello-Binoche, 7 décembre 2021 : 30000€ > collection particulière).
- 261) Les « Massacres à Bourdeaux », cause possible de l'éviction tardive de la « Servitude volontaire » du livre I des *Essais* de Montaigne, *BSIAM* 75, 2022-2, 37-47.
Ainsi intitulé, ce texte livrait au public les noms des principaux massacreurs de la saint Barthélemy bordelaise. Absent des *Mémoires de l'état de France sous Charles IX* (éd. [Goulart]) avant l'édition de 1578, sa présence dans cette édition suffirait à expliquer la condamnation au feu, par le Parlement de Bordeaux, de ce recueil de pamphlets anti-catholiques ou estimés tels, le 7 mai 1579, soit deux jours avant l'octroi du privilège royal accordé à l'imprimeur-libraire des *Essais* de 1580, Simon Millanges. La *Servitude volontaire* (sans nom d'auteur) ayant ainsi été brûlée avec les autres pièces à deux pas de son officine, il est fort probable que Millanges, qui risquait la pendaison, ait lui-même décidé, en accord

avec l'auteur, l'éviction d'un texte qui sentait désormais le fagot, mais ni plus ni moins que quelque 250 autres pièces du recueil jugé subversif.

- 262) Montaigne annotateur de La Boétie ?, *MS 34*, 2022, 219-223.
En possession d'un exemplaire de la *Mesnagerie de Xénophon* édité et signé par Montaigne, Reinhold Dezeimeris avait cru, mais à tort, reconnaître sa main dans les annotations marginales que contient cet ouvrage.
- 263) Sur dix-neuf livres ayant appartenu à Montaigne, la marque « b. » pour « boetie », dans *Traductions de La Boétie*, éd. R. Menini, Paris, Classiques Garnier, 2022, Varia, 171-176.
Inventaire des ouvrages où Montaigne a placé un *b* suivi d'un point (« b. ») dans le coin supérieur droit de la page de titre, avec illustrations détaillées et tableau comparatif des tracés de la lettre *b* par Montaigne et par La Boétie.
- 264) 12 octobre 1605. Datation du manuscrit Mériadeck de la « Servitude volontaire » à la faveur d'une éclipse totale de soleil très localisée, dans *Traductions de La Boétie*, éd. R. Menini, Paris, Classiques Garnier, 2022, Varia, 177-179.
Pour rappel, millésime de la rédaction du manuscrit Mériadeck que j'ai conjecturé à partir d'un quatrain annexé, puis biffé, de la même main, où il est fait allusion à une éclipse constatable seulement dans le sud-ouest de la France à cette date.
- 265) Corrections et additions manuscrites de Montaigne sur l'Exemplaire de Bordeaux : apports de l'analyse des encres, pérennisation des données, par P. Roger-Puyo, M.-E. Boutroue et A. Legros.
Présentation de nos travaux lors du « 5^e mois Montaigne. Montaigne à Bordeaux, Montaigne et Bordeaux », org. V. Giacomotto-Charra, octobre 2022.
<https://shs.hal.science/hal-03794380>
- 266) Montaigne lecteur, auteur et juge de traductions, actes du colloque *Montaigne et ses traductions* (Marrakech, 20-22 octobre 2022, org. Institute for Epistemological Studies-Europe et Faculté de Langue Arabe- Marrakech), éd. P. Desan et G. Dotoli, à paraître.
Montaigne lit des traductions latines ou françaises d'ouvrages grecs, traduit Sebond en français, édite des traductions de La Boétie, loue la traduction de Plutarque par Amyot et la défend à Rome contre Muret lui-même, désapprouve le principe de traductions de la Bible en vernaculaire, traduit dans ses *Essais* les citations grecques, non les latines ni les italiennes que le lecteur est censé pouvoir lire sans aide.
- 267) En quoi Montaigne est-il toujours d'actualité ?, entretien avec Laurent Lemire, *Décryptages*, Paris, Radio Notre-Dame, 16 février 2022.
- 268) Montaigne et La Boétie : une amitié sans égale, entretien avec Jean Lebrun, *Intelligence Service*, France Inter, Radio France, 9 avril 2022.
- 269) Cheminer avec Montaigne, entretien avec Priscille de Lassus, suivi de six lectures et quelques photographies dans le dossier « Montaigne : début de la rédaction des *Essais*, 1572 », dir. C. Garde-Lebreton, *France-Mémoire*, Institut de France, Paris, 2022.
<https://www.canalacademies.com/emissions/france-memoire/montaigne-nous-parle/1-7-alain-legros-cheminer-avec-montaigne>
- 270) Huit escales au pays de Montaigne avec Alain Legros (CESR Tours), *Atelier Montaigne*, Centre de l'Université de Chicago, 22 juin 2022.
Présentation de *Montaigne en quatre-vingts jours*, assortie de quelques lectures.
- 271) Rencontre avec Alain Legros autour de son livre *Montaigne en quatre-vingts jours*, dans le cadre du *Mois Montaigne* (Bordeaux, Auditorium de la Bibliothèque de Bordeaux-Mériadeck, 9 novembre 2022, org. V. Giacomotto-Charra).

Dialogue de 2h30 avec des étudiants de classes préparatoires et de l'Université Bordeaux-Montaigne.

2023

- 272) Un brouillon inédit de Montaigne parmi des actes notariés, en collaboration avec Evelien Chayes, *BHR* 85, 2023-1, 87-95.

E. Chayes a souhaité partager avec moi la découverte qu'elle a faite aux Archives de la Gironde. Après confirmation du caractère autographe de la pièce, mon étude a montré qu'il s'agissait là de quelques bribes de phrase à l'essai en marge d'une lettre du maire au duc d'Épernon pour qu'il accepte une « entrée » quasi royale à Bordeaux, qu'un différend avec Matignon, lieutenant général du roi en Guyenne, risquait d'annuler au grand déplaisir du roi Henri III (en annexe, lettre de ce dernier, satisfait, au maréchal).
- 273) Lettres et dédicaces de Montaigne manuscrites et imprimées, *Épistolaire (Revue de l'AIRE)* 49, Paris, Honoré Champion, 269-278.

Quarante-six au total, à mettre au compte de Montaigne éditeur pour les dédicaces imprimées, de Montaigne maire, agent de Matignon, gentilhomme au service d'Henri IV pour les lettres missives. Liste chronologique en annexe.
- 274) Une maison qui parle. Les soixante-huit sentences identifiées de la bibliothèque de Montaigne, *Studi di letteratura francese* 48, 2023, 11-22.

Rétrospective à la demande de Giovanni Dotoli, directeur de la revue.
- 275) Montaigne, la poésie : « je l'aime infiniment », *Revue européenne de recherches sur la poésie* 9, Paris, Classiques Garnier, 2023, 15-23.

À la demande de Giovanni Dotoli, directeur de la revue et poète. La poésie qui plaît à Montaigne, c'est celle qui « transporte », qui « ravit et ravage ». Elle n'admet pas la médiocrité. Aussi Montaigne, qui s'estimait bon juge en poésie, s'est-il abstenu assez tôt, de son propre aveu, d'écrire des poèmes et en tout cas de les publier, voire de les conserver.
- 276) Singularités de l'« Apologie » par rapport aux autres chapitres des Essais, actes du colloque *L'Apologie de Raimond Sebond : lectures, méthodes, interprétations* (Bordeaux, 11-12 octobre 2023), à l'occasion du dixième anniversaire de *l'Atelier Montaigne* (Recherches sur les *Essais* et la pensée moderne, IRPhI-Lyon, ENS-Ulm, Université de Chicago à Paris, ENS de Pise), éd. E. Ferrari, P. Desan et T. Gontier, à paraître.

Ce chapitre, de loin le plus long des *Essais*, se présente comme un travail de commande, au même titre que la *Théologie naturelle* avec laquelle il forme un diptyque. Pour satisfaire à sa mission, l'auteur se fait tour à tour théologien, puis philosophe pyrrhonien : deux *personae* qui ne donnent pas nécessairement accès à son for intérieur, même dans la péroraison très chrétienne de cet « essai » à part (dès 1633, l'« Apologie de Raymond Sebond » a fait l'objet d'une publication détachée en italien).
- 277) La bibliothèque de Montaigne : explorer et ressentir le lieu, ouvrir et comprendre les livres, en collaboration avec M.-L. Demonet, dans *Reconstituer la réalité*, Journées EVEille (Exploration et Valorisation Electroniques des corpus en SHS) sur la numesthésie, Rouen, 3 février 2023, en ligne sur Canal U et Université Haute-Alsace.

Présentation à deux voix du travail réalisé par *BVH-Monloe* (Tours) en partenariat avec *Archéovision* (Bordeaux).
<https://montaigne.univ-tours.fr/journees-eveille-2023-j2-numesthesie-reconstituer-la-realite-vendredi-3-fevrier-2023-rouen-en-ligne/>

- 278) Les Essais de 1595 annotés par Antoine de Laval et Pierre de La Mure, édition des notes manuscrites par A. Legros, d'après les photographies faites sur l'original par M.-L. Demonet, sur *BVH-Monloe* (2023)

Récemment mis en vente à Paris lors d'un salon du livre ancien, cet exemplaire a d'abord appartenu à Laval, « géographe du roi » et « familial » de Montaigne (ex-libris de 1597), puis à La Mure, son gendre et héritier (ex-libris de 1634). Le premier a rédigé une quarantaine d'annotations marginales, dont certaines très critiques à l'égard de certains propos de l'auteur jugés irreligieux, hardis ou téméraires ; le second, pour environ 270 notes, non compris un nombre au moins égal de références relatives aux auteurs anciens cités par Montaigne, intéresse la réception des *Essais* à une ou deux générations de distance (dernière note datée de 1653).

<https://montaigne.univ-tours.fr/category/oeuvres/essais-1595-1598/>

<https://montaigne.univ-tours.fr/photographies-edition-integrale-des-notes-dantoine-de-laval-et-pierre-de-la-mure-les-essais-de-1595-exemplaire-de-laval/>

- 279) Brouillon fragmentaire d'une lettre de Montaigne au duc d'Épernon, sur *BVH-Monloe* (2023, mise à jour 2024).

Transcription et décryptage par A. Legros de quelques lignes de Montaigne qu'Evelien Chayes a trouvées aux Archives de la Gironde en dépouillant des actes notariés relatifs aux affaires de Montaigne. Cette étude du 7 juin 2023 avait d'abord été réduite à une présentation, la publication de la note intégrale ayant été différée à la demande des éditions Droz jusqu'au début de l'année 2024.

<https://montaigne.univ-tours.fr/brouillon-partiel-dune-lettre-de-montaigne-au-duc-depernon/>

- 280) Les encres de Montaigne sur l'Exemplaire de Bordeaux, bilan personnel d'un travail mené en collaboration avec Patricia Roger (IRAMAT-CNRS) dans le cadre du projet ANR CodikHum porté par Marie-Élisabeth Boutrou (Université de Tours), téléchargeable sur *HAL* (2023).

Réalisée dans le cadre d'un projet de l'Agence Nationale de la Recherche, l'examen scientifique et non invasif d'une quinzaine d'encres distinctes utilisées par Montaigne sur l'Exemplaire de Bordeaux où il prépara son ultime édition des *Essais* permet de mieux apprécier l'importance de ce travail de correction et d'extension sans cesse repris par l'auteur durant les quatre dernières années de sa vie. Elle permet de répondre aussi, de façon ciblée, à plusieurs questions relatives à la chronologie de ces interventions autographes, de vérifier certaines observations déjà effectuées à l'œil nu, de valider ou d'écarter quelques hypothèses de la critique montaigniste. L'Exemplaire de Bordeaux a été inscrit le 18 mai 2023 au Registre international du patrimoine mondial de l'UNESCO « Mémoire du monde ».

<https://shs.hal.science/halshs-04144644>

2024

- 281) Sur l'exemplaire des *Essais* dit « de Bordeaux » le cachet des Feuillants, *Revue française d'histoire du livre* 145, Variétés, à paraître.

Au bas de la préface « Au lecteur » sur l'Exemplaire de Bordeaux, le cachet montre en effigie, non pas Antoine l'ermite, saint patron des Antonins, précurseurs des Feuillants sur le site de leur monastère bordelais dédié à « Sanctus Antonius », mais, dans un enclos bordé d'une palissade, saint Antoine de Padoue portant l'enfant Jésus assis (sans doute sur une Bible ou sur les Évangiles). L'un et l'autre sont nimbés d'auréoles proportionnées aux volumes de leurs têtes, deux grands lys courbes bordent la scène comme deux parenthèses.

- 282) Michel de Montaigne, notice du Catalogue de l'exposition *Les formes de la ruine* (Lyon, Musée des Beaux-Arts, 1^{er} décembre 2023 - 3 mars 2024, selon une conception d'A. Schnapp), éd. A. Bertaccini, Paris, Lienard Éditions, 2024, 48-49.

Intérêt de Montaigne pour les ruines : celles de Bordeaux sans doute (l'antique Burdigala), de Saintes peut-être, en tout cas de Rome (mais visite plutôt décevante pour Montaigne « historien », car les vestiges eux-mêmes étaient encore en grande partie enfouis). Regards d'esthète sur celles qui bordent les routes d'Ostie et de Tivoli : paysages de marais et de champs ponctués de ruines (on pense à Hubert Robert...).

- 283) « *C'est un skeletos* », dans *Le dernier voyage de Michel de Montaigne ? Bilan d'une enquête interdisciplinaire de plusieurs années sur son tombeau présumé du musée d'Aquitaine*, dir. Hélène Reveillas, Bordeaux, Ausonius, « Thanat'OS », à paraître.

« Je m'étale entier. C'est un *skeletos* où, d'une vue, les veines, les muscles, les tendons paraissent, chaque pièce en son siège ». Soit le contraire d'une anatomie sèche. Ainsi conçu et donc paradoxal, le « squelette » bien vivant de Montaigne n'est-il pas à chercher dans son livre à défaut d'imagerie médicale ?